

UN PARADOXE

 Que le Seigneur vous bénisse. Je considère vraiment que c'est un—un grand privilège pour moi d'être ici ce matin. J'étais . . . C'est une bénédiction inattendue, parce que je, de penser que j'aurais le privilège de pouvoir vous parler à vous en particulier, ce que nous pourrions penser, que nous appellerions “un groupe choisi”, les ministres et mes frères ici, qui collaborent à cette réunion et rendent cela possible. Je voulais cette occasion. Comme ça, j'ai parfois l'occasion d'expliquer des choses que je—que je ne fais pas sur l'estrade, parce que là-bas, on est dans un auditoire mixte.

² Et j'ai rencontré un avocat ici ce matin, l'un des frères des Hommes d'Affaires Chrétiens. Et hier soir, je parlais de Zachée. Une fois là, vous savez, quand il . . . Jésus était dans . . . Il avait de la peine à croire; comme il était question dans le petit récit imagé: “Il n'était pas prophète.” Mais quand Jésus s'est arrêté sous l'arbre, qu'Il a levé les yeux et qu'Il l'a appelé par son nom, il est descendu. Je n'ai jamais dit en fait ce qui est arrivé à Zachée. Savez-vous ce qui est arrivé à cet homme? Il est devenu membre des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, et un membre fondateur là-bas, c'est vrai. Bien sûr, Jésus n'aurait rien d'autre qu'un plein Évangile, vous savez. Ainsi, comme il était un homme d'affaires, ça faisait partie de votre . . . Donc, vous pourriez vous souvenir de ça alors.

³ Donc, l'autre jour, je—je parlais de . . . à la dernière réunion, d'avoir un procès. Et Jésus a été convoqué, ou Dieu a été convoqué, au sujet de Sa Parole, à cause d'une rupture de promesse. Beaucoup d'entre vous l'ont entendu. Donc, je pensais peut-être apporter ça dimanche après-midi, ce procès. Alors, cet avocat ici, il pourra peut-être me corriger sur certaines des procédures que j'utilise.

⁴ Donc, mais d'être ici ce matin, c'est certainement un—un privilège. Je regardais autour de moi, différents amis, alors qu'un petit garçon ici, un petit ami ici, m'a appelé, là. Et il était infirme. Il a dit: “Frère Branham, si vous me dites simplement que je peux sortir d'ici en marchant, c'est tout ce que je veux que vous fassiez.” Voyez?

Et je me suis dit: “Comme—comme c'est gentil!” Voyez?

⁵ Mais, vous voyez, ces choses sont un peu différentes de ce que nous . . . vous pensez qu'elles sont. Voyez? Voyez? En effet, je pense que c'est là que beaucoup de frères font fausse route. Voyez? Voyez? Dieu leur permettra de faire quelque chose avec un peu de foi. Ensuite, ils ont l'impression que tout ce à quoi ils font face, ils n'ont qu'à prononcer la chose, et ça s'arrête là.

⁶ Mais, voyez-vous, comment puis-je dire AINSI DIT LE SEIGNEUR avant que Lui me le dise premièrement? Il faut que je le reçoive premièrement. Sinon, je dirais: "Ainsi dit William Branham", mais ça ne servirait à rien. Mais, voyez, là, Il doit me le dire premièrement.

⁷ Un homme est arrivé en ambulance, avec les bébés. Et j'étais vraiment occupé. Il a dit: "Eh bien, je... Si vous me dites simplement, si vous venez ici et que vous me dites que mon bébé ira bien. C'est tout ce que je veux savoir." Eh bien, ça, comme c'est gentil. Mais comment puis-je dire ça, avant que je le sache? Voyez? Si je...

⁸ Certaines personnes se fient seulement à une impression: "Le Seigneur m'a dit de faire *ceci*." Eh bien, c'est—c'est vous-même, bien des fois. Voyez? Vous devez réellement le voir et le savoir.

⁹ Comment est-ce que—est-ce que je... Frère Fox, ici, pourrait dire quelque chose, à moins d'être honnête? Il dirait: "Frère Branham a dit *telle et telle chose*." Et si je n'ai pas dit ça, il—il—il m'accuse faussement d'avoir dit quelque chose que je n'ai pas dit. Mais si je l'ai vraiment dit, alors je dois m'y tenir.

Donc, quand le Seigneur dit quelque chose, c'est réglé.

¹⁰ J'ai rencontré un petit baptiste ici, tout à l'heure. Il n'est pas baptiste. Je pense que c'est un baptiste pentecôtiste comme moi. Et—et lui aussi, c'est un brave homme qui vient du sud. Je l'observais manger cette glace de la Géorgie ce matin, là, le gruaud de maïs. Donc, il—il était du genre à persister, vous savez. Et il fumait la cigarette, un très bon baptiste, et pourtant... Donc, il—il... et il faisait face à beaucoup de choses. Et il a persisté.

¹¹ Bon, ici à la réunion, ce sont ceux, vous—vous, les gens. Les gens, ils font ces choses eux-mêmes. Voyez? Et c'est Christ qui vient dans Son Corps. Voyez?

¹² Eh bien, permettez-moi de toucher ça tout de suite, de m'arrêter avec vous un instant. Voyez? Christ qui vient dans Son Corps; ça ne veut pas dire dans moi seul. Je ne suis pas le Corps. Je ne suis qu'un membre de ce Corps. Voyez? Vous faites aussi partie de ce Corps: "Dans un seul Esprit." I Corinthiens 15... I Corinthiens 12: "Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul Corps." Nous sommes membres de ce Corps, chacun de nous, que vous soyez méthodiste, baptiste, luthérien, unitaire, binitaire, de la quintuplité, ou quoi que vous soyez. Voyez? "Dans ce seul Esprit nous formons tous un seul Corps." Si Dieu accepte les unitaires, avec leur idée particulière; l'église de Dieu, avec son idée particulière; les méthodistes, avec leur idée particulière; les Assemblées, avec leur idée particulière; c'est à Lui de décider.

¹³ J'ai neuf frères, et nous sommes tous différents les uns des autres, mais nous avons tous les mêmes parents. Voyez? Nous

sommes tous des Branham. Maintenant, mes frères . . . Je suis le chasseur. J'aime chasser et pêcher. Les autres, cela ne leur dit rien. Ils aiment jouer au golf et des choses comme ça, mais pas moi. Vous voyez, c'est ma particularité. Et pourtant, leur père est mon père. Voyez? Mais nous sommes tous d'accord, quand il s'agit de papa, c'est notre papa à tous.

14 Et c'est comme ça que nous faisons, nous aussi. Maintenant regardez. L'église est devenue, voyez, elle est en croissance.

15 Tout comme j'avais l'intention de parler, ce soir, sur "Le seul vrai Dieu dévoilé", mais je pense que ça prendra un peu trop de temps. Je remarque que les gens, après environ vingt et une heures, ils s'impatientent. Je me suis dit que j'attendrais jusqu'à un moment où je serai au Tabernacle. J'ai autre chose à l'esprit, peut-être pour ce soir, j'apporterais un message de salut. C'est ce que nous essayons. C'est notre . . . ce que nous essayons de faire ici.

16 Maintenant, vous, les frères dans le ministère, nous n'avons pas saisi la guérison Divine. Comme le vieux docteur Bosworth, qui vient de rentrer à la Maison, dans la Gloire, ici, dernièrement. Il avait l'habitude de dire : "La guérison Divine, c'est un appât qu'on met sur l'hameçon. On ne montre jamais l'hameçon au poisson. On lui montre l'appât. Il—il attrape l'appât et se fait prendre à l'hameçon." Donc, c'est ce qu'il en est. Nous . . . La guérison Divine ne fait qu'attirer l'attention. Voyez?

17 Et alors, le salut, c'est ce que nous recherchons. Nous recherchons la force du Corps de Christ. Vous voyez?

18 Et chacune de vos différentes organisations, certaines . . . Je ne suis pas trop pour l'organisation, où on dit simplement : "J'appartiens à ceci."

19 Je—j'ai été ordonné baptiste. Et puis, quand j'ai entendu parler des pentecôtistes, je me suis dit : "Oh! la la! Qu'est-ce que c'est?" Je me suis dit : "C'est à ça que je vais adhérer." Je vais là-bas. Ils sont aussi divisés que les baptistes, et il y en a de toutes sortes. Et ils étaient tous . . . Je me suis dit : "Eh bien, alors, je ne vais adhérer à aucun d'entre eux. Je vais me tenir entre chacun d'eux, mettre mes bras autour d'eux tous, et dire : 'Nous sommes frères.'" Et, voyez, le système qui nous empêche d'être cela, voilà contre quoi je suis, le système. Voyez?

20 Et c'est pour cette raison que je fais partie d'un seul groupe, et c'est celui des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Voyez? Nous voulons étendre notre tente si loin qu'elle pourra contenir tout, chacun d'eux, voyez, tout le monde. Nous sommes tous frères. Vous voyez, nous sommes tous des frères en Christ. Là, certains de mes—mes principaux commanditaires, ce sont les Assemblées, et l'église unie, et l'église Foursquare, et l'église de Dieu. Et tous ces frères, ils se sont avérés être de vrais hommes.

²¹ Alors, de quoi s'agit-il? C'est Christ, qui vient dans Son Corps. Christ est la Parole. Nous savons tous que l'onction, c'est Christ, qui vient sur la Parole, qui fait vivre la Parole. Pas vrai? Voilà ce qu'est l'onction. Christ est l'onction, l'Esprit qui vient sur la Parole, qui vivifie la Parole, pour La faire vivre. Maintenant la Parole est dans votre cœur. Vous croyez à la guérison Divine, et tout. Voyez? Et Christ, l'onction, vient vers Son Corps. Voyez-vous la—la connexion, là? Tout comme le mari et la femme qui doivent devenir un. Maintenant, l'Église doit recevoir ce ministère, jusqu'à ce que l'Église et Christ deviennent un. Il pourra vous oindre pour que vous receviez toutes les bénédictions contenues dans la Bible. Elles vous appartiennent toutes. Tout ce qui est promis pour cet âge vous appartient. Quand nous laissons quelque chose de côté. . . Voyez? Donc, si l'onction descend là-dessus, cela—cela oindra cette chose.

²² C'est comme, ici par exemple, je—j'utilise ceci comme illustration. Il y a une doctrine appelée la doctrine de la pyramide. Mais ne vous mettez jamais dans la tête que je—que je—je crois aux doctrines de la pyramide. Je crois à la Bible. Voyez? Et, bien que je croie que la pyramide a joué un rôle là-dedans.

Je crois que Dieu a écrit trois Bibles.

²³ Il en a écrit une dans les cieux, c'est-à-dire le zodiaque. Tout le monde sait ça. Job en a parlé. Qu'est-ce? Regardez le zodiaque. Ça commence par la—par la vierge. Ça se termine par le signe du lion. C'est comme ça qu'Il est venu, d'abord par une vierge. Sa dernière venue, la suivante, ce sera le lion, vous voyez, Il viendra en tant que Lion de la tribu de Juda. Et tous ceux-là, les poissons croisés, ce que nous vivons maintenant, l'âge du cancer, et tout, tout cela exprime quelque chose. Mais oubliez ça. Voyez? Ce n'est pas votre Bible.

²⁴ Puis, les pyramides, la manière exacte dont elles avaient été conçues, la pierre principale avait été rejetée. Encore là, ce n'est pas votre Bible.

Ensuite, Dieu a écrit Ses Paroles sur papier.

²⁵ Jésus vient trois fois. Une fois, Il est venu racheter Son Épouse. La fois suivante, Il vient L'enlever. La fois suivante, Il vient avec Elle. Trois venues. Voyez?

²⁶ Toute chose, comme "Père, Fils et Saint-Esprit", vous voyez, tout, toute chose est par trois.

²⁷ Les mathématiques de la Bible sont parfaites. Si les mathématiques que vous avez sont justes, votre histoire sera juste. Voyez? Mais si vous vous écarterez des mathématiques, vous vous retrouverez, dans votre tableau, avec une vache en train de brouter de l'herbe au sommet d'un arbre. Donc, ça ne—ça n'aura pas l'air juste. Voyez? Tenez-vous-en aux mathématiques de la Bible, voyez-vous, et vous pourrez tout placer au bon endroit.

²⁸ Maintenant, je parlais de ce beau jeune homme, assis ici. Il—il venait sans cesse. Chaque fois, il donnait son nom pour avoir un entretien privé. Eh bien, quand il faisait ça, alors il attendait longtemps, jusqu'à ce que finalement ce soit son tour. Le voilà qui arrivait.

²⁹ Or, dans un entretien privé, ce n'est pas comme ceci, vous voyez, ce n'est pas d'être assis dans une réunion comme nous le faisons ici. On attend jusqu'à ce que le Seigneur parle et montre ce qu'il faut faire.

³⁰ Eh bien, ça n'a jamais... Il ne pouvait jamais... Son temps s'écoulait. Eh bien, il ne se décourageait pas. Il donnait simplement son nom pour avoir un autre entretien. Alors, finalement, il y en a eu quelques centaines avant que ce soit de nouveau son tour. Puis, un jour, assis à l'endroit... Il essayait, il prenait toutes les idées psychologiques qu'il pouvait pour abandonner ces cigarettes, mais il n'arrivait pas à le faire. Mais un jour, c'est arrivé, l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'était réglé. Là, c'était fini. Et donc, le voici assis ici ce matin. Oui. Alors, nous en sommes reconnaissants.

³¹ Maintenant, je vais vous donner une petite explication pendant un instant, si c'est en ordre de prendre un—un moment. Je pense...

³² Je surveille l'horloge, là, nous sommes censés être sortis à dix heures, d'après ce que j'ai compris, ce que j'ai entendu, il y a quelques minutes. Et je suis comme un train de marchandises, je suis interminable.

³³ Et—et je me souviens la première fois, quand j'ai commencé à prêcher. J'étais un jeune prédicateur baptiste. Je portais cette Bible sous mon bras, et je pensais que j'étais un vrai prédicateur. Si quelqu'un disait : "Êtes-vous prédicateur?"

Je disais : "Bien sûr. Oui monsieur, je le suis vraiment."

³⁴ Ça me rappelle l'époque où j'étais jeune, à la ferme. Mon—mon père était cavalier. Et il débourrait les chevaux et suivait le rodéo, pour débourrer les chevaux, et ainsi de suite. Il était vraiment un bon cavalier. Eh bien, je me suis dit qu'étant son fils, sûrement que j'étais aussi un cavalier. Donc, je... papa se trouvait tout là-bas, à l'extrémité de la ferme, avec ses chevaux, vous savez. Et je sortais le vieux cheval de labour, vous savez, vieux et usé, raide et fatigué.

³⁵ Et nous avions un vieil abreuvoir taillé dans un rondin. Combien en ont déjà vu un? Eh bien, alors, vous êtes de quelle région du Kentucky? Et alors... Et nous avions l'habitude d'aller là-bas et nous nous faisions piquer par les abeilles, vous savez, qui venaient chercher leur eau et tout.

³⁶ Alors, je regardais et je voyais papa faire les parcours avec les chevaux, dans le champ de maïs, au loin, tout là-bas. J'entrais

et je prenais sa selle, et une poignée de graterons, vous savez, et je les glissais sous la selle, je tirais la courroie et je montais sur la selle. Ce pauvre cheval! Mes petits frères étaient assis tout autour, là, ils criaient : “Monte-le, Billy! Monte-le!” Vous savez, et le pauvre cheval, tellement fatigué qu’il n’arrivait même pas à soulever ses pieds du sol, vous savez, “clop, clop”. Je me disais : “Mon gars, quel cavalier je suis!” J’avais lu trop d’histoires de l’Ouest. Voilà. Alors, je—je me disais, peut-être, vous savez, eh bien . . . Vous savez, j’ai . . .

37 Un jour, j’ai décidé qu’ils avaient besoin de moi dans l’Ouest, pour débourrer leurs chevaux, vous savez. Et moi, j’avais environ dix-huit ans. Ils avaient forcément besoin de moi. On avait absolument besoin de mes—mes services, alors je me suis éclipsé et je suis allé dans l’Ouest.

38 Et j’ai essayé de m’acheter une paire de jambières de cuir. J’étais très petit, vous savez. Et je trouvais qu’elles avaient de jolies . . . avaient les lettres A-r-i-z-o-n-a et la tête d’un bœuf y étaient gravées. Bon : “Oh! la la! C’est beau.” Quand je les ai enfilées, je ressemblais à un de ces petits coqs de combat, vous savez, avec toutes ces plumes. Je ne pouvais pas marcher avec ces choses, alors je me suis acheté une paire de—de Levi’s.

39 Je me suis dit : “Eh bien, je vais monter pour obtenir la selle d’argent. Je vais aller me chercher . . . Je m’assiérai là-bas et j’attendrai jusqu’à ce qu’ils amènent ces chevaux qui ruent. Certains de ces gars-là se font jeter par terre; je vais leur montrer comment monter ces chevaux. Mon papa est un cavalier.”

40 Alors, j’ai grimpé sur la clôture. Ils devaient débourrer des chevaux. J’ai regardé là, dans l’enclos, et j’ai vu ces chevaux très sauvages là-dedans, on, oh, on ne pouvait même pas leur lancer de nourriture. Ils étaient tellement sauvages qu’ils ne voulaient pas en manger. Alors, je me suis dit : “Dis donc, je ne sais pas trop. Ça ne ressemble pas à ce vieux cheval de labour que je montais.” Alors, je l’ai regardé pendant un moment.

41 Au bout d’un moment, ils en avaient un qu’ils appelaient “le hors-la-loi du Kansas”. Alors, ils l’ont fait entrer là, un cheval très grand et lourd, et on avait besoin d’environ dix-sept hommes pour le faire. Il était vraiment un cheval. Alors, ils ont mis . . .

42 Il y avait là un homme formidable, vêtu de son grand uniforme, et tout; toutes les filles lui faisaient signe de la main. C’était toute une vedette. Je l’ai regardé, alors qu’il sortait de son automobile. Ils ont dit : “Cet homme-là peut monter ce cheval.” Alors, ils l’ont mis dans le couloir. Et il est monté là-dessus, ils l’ont mis en selle, il s’est assis sur la selle.

43 Ils ont ouvert la barrière. Oh! la la! la la! Environ deux contorsions et une violente ruade, et il semblait que ce cheval pourrait lancer la selle par-dessus la lune. Je n’ai jamais vu

pareille chose! Eh bien, les anges gardiens des cow-boys ont pris le cheval, et l'ambulance a emporté le cavalier.

44 Voici l'annonceur qui arrive, vous savez. Il a dit : "Je donnerai cinq cents dollars à n'importe quel homme ici, qui peut rester sur lui pendant soixante secondes."

45 Il s'est avancé devant les rangées de gens. Je ne sais pas comment cela est arrivé, mais il m'a tout de suite choisi. J'étais assis là, simplement là avec tous ces vieux cow-boys défigurés, vous savez. Mes jambes n'étaient pas arquées, ni rien. Mais je—je pensais que j'étais un vrai cavalier, que je pouvais m'asseoir là avec eux. Je bavardais avec eux, vous savez, mon chapeau à l'arrière de ma tête. J'avais environ dix-sept ans, je suppose, et je regardais autour de moi, comme ça. Il s'est avancé, il a dit : "Es-tu un cavalier?"

Et j'ai dit : "Non, monsieur."

46 J'étais un jeune prédicateur baptiste, je pensais que Dieu m'appelait à être le défenseur de la Parole, voyez, Il était... défendre la—la foi. Un jour, j'étais à Saint Louis, dans le Missouri, je suis allé à une réunion sous la tente, et je suis tombé sur un certain Robert Daugherty. C'est un prédicateur pentecôtiste. J'étais assis sur l'estrade avec lui. Mon vieux, cet homme-là, il prêchait jusqu'à en avoir le visage cyanosé, ses genoux se frappaient, et il reprenait son souffle. On pouvait l'entendre à deux pâtés de maisons. Et il se remettait à prêcher. Alors, quelqu'un m'a dit : "Êtes-vous prédicateur?"

47 J'ai dit : "Non, monsieur." Quand je suis parmi les pentecôtistes, je ne parle pas beaucoup du fait d'être prédicateur. C'est pareil comme mon histoire au sujet du cheval. Voyez? Je dis simplement : "Non. Le Seigneur m'a appelé à prier pour Ses enfants malades." Alors, je... Voyez?

Donc, nous sommes—nous sommes heureux d'être ici ce matin, dans ce service.

48 Pendant que nous parlons de monter à cheval; j'aime beaucoup le plein air. C'est là que j'ai trouvé Dieu. J'avais l'habitude de rassembler le bétail en troupeau assez souvent, dans le Colorado, j'allais là-bas. Eh bien, d'habitude, je rassemblais le bétail à cheval, et tout. Nous avions la... là-bas à la rivière Troublesome. Or, bien des fois, je me suis tenu là, à côté de la barrière, quand nous faisions le rassemblement du bétail, le rassemblement du printemps, pour faire monter le bétail là-bas. L'association Hereford fait paître le bétail dans la vallée. Si vous faites pousser deux tonnes de foin, vous avez le droit, ou votre ranch, de mettre une vache dans la forêt. Et certains d'entre eux ont des centaines de têtes, parce qu'ils ont des terres qui peuvent être irriguées. Ils ont cette prairie sauvage. Et puis...

49 Chaque printemps, quand on fait monter le bétail dans la forêt, là-bas, le—l'inspecteur se tient là, il compte le bétail, et

il surveille les marques. Chacune des bêtes est marquée. Le petit groupe pour lequel je travaillais n'en avait pas beaucoup, environ cent cinquante, deux cents têtes, une petite marque en forme de triangle. Et Grimes, les Bar, Diamond Bar, avait environ mille cinq cents têtes.

⁵⁰ Mais il y a une chose que j'ai toujours remarquée, quand je me tenais là. Après que nous avions fait monter le bétail là-haut, l'inspecteur se tenait à la clôture à bétail. Elle sert à empêcher le bétail de retourner sur des propriétés privées. J'avais l'habitude de m'asseoir là, de mettre ma jambe autour du pommeau de la selle, et d'observer cet inspecteur. Et il observait le passage du bétail, il se tenait là. Chaque tête de bétail qui passait, il fallait l'inspecter. Remarquez, il ne prêtait pas beaucoup attention à la marque que les bêtes portaient. Mais il y a une chose qu'il surveillait vraiment, c'était l'étiquette du sang. Voyez? En effet, on ne peut rien laisser entrer là, à cause de la race, il faut garder la—la race pure. Voyez? Rien d'autre qu'une Hereford authentique pouvait entrer dans ce parc—ce parc, rien d'autre qu'une Hereford. Il fallait avoir une étiquette du sang, pour montrer que la bête avait été examinée. Et il y avait l'étiquette du sang, pour montrer qu'il s'agissait d'une Hereford.

⁵¹ Je pense que c'est ainsi que ça se passera lors du grand rassemblement. Il ne nous demandera pas si nous étions des Assemblées, ou si nous étions de l'église Foursquare. Il cherchera à voir cette étiquette du Sang, peu importe notre marque. Nous chercherons à voir l'étiquette du Sang. "Je vois le Sang."

⁵² Je—je suis si heureux d'être associé à de telles personnes ce matin. Que le Seigneur vous bénisse abondamment maintenant. Si je restais ici à vous parler, mon temps s'écoulerait.

⁵³ Je veux lire une Parole du Seigneur, parce qu'aucun service n'est complet sans la lecture de la Parole. Maintenant, ouvrons les Écritures ici, pour aborder quelques pensées que j'avais relevées.

⁵⁴ Autrefois, je pouvais penser aux choses que j'allais dire, sans même écrire une note. Mais depuis que j'ai eu vingt-cinq ans, pour la deuxième fois, je n'arrive plus à penser à ces choses comme avant. Donc, je dois prendre un peu de notes, écrire mon sujet, ce que je vais dire, et y réfléchir. Ensuite, j'y pense un peu plus.

⁵⁵ J'étais un gamin à l'époque. Je lançais des paroles, comme si je tirais avec un fusil de chasse. Voyez? Mais maintenant, il faut viser juste. Les gens venaient m'écouter, parce que je n'étais qu'un jeune prédicateur. Ça fait maintenant trente-trois ans que je suis derrière la chaire. Mais maintenant, je rencontre de grands hommes, comme ceux devant qui je suis ce matin. Il faut toucher la cible. Il faut que ce soit la Parole.

⁵⁶ Je me souviens du vieux prédicateur baptiste qui m'a ordonné. Je me souviens de la première fois où je suis monté en chaire pour prêcher. J'ai pleuré, j'ai tapé sur la chaire, et tout, comme ça. Et quelques-unes des femmes âgées sont passées et m'ont tapoté le dos, elles ont dit : "Oh, chéri", et elles pleuraient. "Tu seras un grand serviteur de Christ."

⁵⁷ Le vieux docteur Davis, assis là, me regardait droit dans les yeux. J'ai dit : "Comment m'avez-vous trouvé, Docteur Davis?"

⁵⁸ Il a dit : "La pire chose que j'aie jamais entendue de ma vie." Il m'a fait des reproches. Or, il était avocat. Donc, il—il m'a dit, plus tard, il a dit : "Viens au bureau, Billy." Il a dit : "Billy, toutes tes émotions, et tout ce que tu as fait," a-t-il dit, "tu essayais simplement d'agir comme un prédicateur." Il a dit : "Je—j'ai fait la même chose quand je suis devenu avocat." Il a dit : "Je... Ma première affaire, c'était une affaire de divorce, et", a-t-il dit, "en réalité, il n'y avait aucun fondement du tout. Mais," il a dit, "j'ai dit à cette pauvre femme... J'ai pleuré, et les larmes coulaient de mes yeux." Et il a dit : "Je... Cette pauvre petite femme, son mari a fait *telle et telle chose*, et tout."

⁵⁹ Et il a dit : "Je me suis fait dire la même chose que ce que je te dis, et j'ai pensé que ce serait une bonne chose." Il a dit : "Tout à coup, le... Alors l'autre avocat a frappé le bureau et a dit : 'Monsieur le juge, votre honneur, combien de temps encore votre cour supportera-t-elle d'entendre de telles absurdités?'" Voyez? Il a dit : "Il n'a pas encore dit quoi que ce soit pour défendre la personne, pas un seul point de la loi. Il ne fait que pleurer et sautiller." Il a dit : "Sais-tu quoi? Cela m'a démonté et m'a ramené là où je devais être." Il a dit : "Eh bien, Billy, tu exprimais toutes les émotions, tu pleurais et tu sautillais, mais tu n'as pas apporté une seule chose provenant de l'Écriture qui donne vraiment les éléments de base pour ça." C'est vrai.

⁶⁰ Maintenant, nous tirons avec une carabine. Il faut que ce soit parfaitement bien ajusté. Il faut que ça touche la cible. Seigneur, aide-nous maintenant, alors que nous lisons Cela! Dans Josué, chapitre 10. Et je vais commencer au verset 12, et lire Josué 10.12 jusqu'au verset 14 ou 15.

Alors Josué parla à l'Éternel, le jour où l'Éternel livra les Amoriens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, Lune, sur la vallée d'Ajalon!

Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, jusqu'à ce que la nation eût tiré vengeance de son ennemi. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour.

Et il n'y a point eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Éternel ait écouté la voix d'un homme; car l'Éternel combattait pour Israël.

61 Maintenant, si vous voulez m'excuser un instant, je veux prendre un texte ici, ce matin, pour tirer un sujet d'un seul mot.

62 Maintenant, vous dites : “Frère Branham, ce n'est pas—ce n'est pas beaucoup pour l'auditoire ici, cent cinquante personnes environ. Ce n'est—ce n'est pas suffisant.” Oh oui, ça l'est. C'est—c'est suffisant. C'est la Parole de Dieu. Voyez? Peu importe, ce—ce—c'est . . . Ce n'est pas la qualité; c'est la quantité.

63 Comme ici, il n'y a pas longtemps, à Louisville, dans le Kentucky, je pensais à un petit garçon qui était monté au grenier, un jour, il fouillait partout. Il a trouvé dans un vieux grenier, dans la petite malle, il a trouvé un timbre-poste. Et il s'est dit : “Tu sais, ceci vaut peut-être quelque chose.” Alors, il est parti et a trouvé un collectionneur. Et, bien sûr, ce qu'il avait en tête, c'était de la glace. Il a dit : “Combien me donnerez-vous pour ce timbre?”

64 Il a dit : “Eh bien, je vais—je vais te donner un dollar pour ça.” Oh! la la! ça représentait une dizaine de cornets de glace, vous savez, alors il—il pensait avoir fait une bonne affaire.

65 Cet homme l'a vendu, un peu plus tard, pour cinq cents dollars. Et là, j'ai oublié, mais ce timbre vaut maintenant des milliers de dollars. Vous voyez, pour ce qui est du papier, ça ne valait rien. Mais c'est ce qui est écrit dessus qui fait la différence.

66 Ceci n'est que du papier bible ordinaire. Mais c'est ce qu'il y a dessus. C'est Dieu sous forme écrite. Voyez? Oui. Parfois, c'est . . . Peu importe combien c'est peu . . .

67 C'est là que nous commettons notre erreur. Nous voulons toujours faire quelque chose de grand. Peut-être n'étions-nous pas destinés à faire quelque chose de grand. Peut-être que ce sont les petites choses que nous négligeons qui nous font souffrir.

68 Par exemple, au Canada, j'étais là avec mon bon ami, le Dr Ern Baxter, qui avait l'habitude de préparer l'auditoire avant que j'arrive sur l'estrade, un homme très bien, éloquent, et quand le roi Georges, — pour qui j'ai eu le privilège de prier, vous savez, quand il a été guéri de la sclérose en plaques, — quand lui et sa femme sont passés dans la rue ce jour-là, à Vancouver, alors qu'ils descendaient la rue là-bas, elle portait sa belle robe bleue, et le roi, lui, était assis là, il essayait de rester bien droit, souffrant et malade, ses ulcères le faisaient souffrir, mais, malgré tout, il savait qu'il était le roi, alors il inclinait la tête pour saluer les gens — et quand il est passé, Ern et moi avons écouté ça, il, Ern a simplement tourné la tête et s'est mis à pleurer, il ne pouvait pas se retenir, il a dit : “Frère Branham, mon roi est en train de passer.”

⁶⁹ Je me suis dit: “Si cela peut produire un tel effet sur un Canadien, qu’est-ce que cela fera quand nous verrons notre Roi passer.”

⁷⁰ Ils ont fait sortir tous les enfants de l’église, ou, les écoles l’ont fait, pour voir le roi. Ils leur ont donné des petits drapeaux britanniques, pour qu’ils les agitent. Quand ils sont retournés à l’école, après leur procédure habituelle, ils se sont aperçus qu’une petite n’était pas revenue. Et l’enseignante s’est inquiétée, alors elle est allée chercher la petite. Et elle était debout, la petite fille était debout derrière un poteau, elle pleurait à chaudes larmes. L’enseignante l’a prise dans ses bras et a dit: “Qu’est-ce qu’il y a, ma chérie?” Elle a dit: “N’as-tu pas vu le roi?”

Elle a dit: “Oui, j’ai vu le roi.”

Et elle a dit: “As-tu agité ton petit drapeau?”

Elle a dit: “Oui, j’ai agité le petit drapeau.”

Elle a dit: “Pourquoi pleures-tu?”

⁷¹ Elle a dit: “Vous savez,” elle a dit, “je suis trop petite.” Elle a dit: “Je—j’ai vu le roi, et j’ai agité mon drapeau, mais le roi ne m’a pas vue.” Voyez? Et son petit cœur était brisé.

⁷² En ce qui concerne notre Roi, c’est différent. Vous ne pouvez pas être trop petit; vous ne pouvez rien faire. Il—Il voit chaque petit mouvement que vous faites. Il sait tout sur vous.

⁷³ Maintenant, mon sujet de ce matin, sur lequel je vais parler pendant quelques minutes, si le Seigneur le veut, c’est: *Un paradoxe*.

⁷⁴ Qu’est-ce qu’un paradoxe? Selon Webster, ici, ça veut dire “quelque chose d’incroyable, mais vrai”. Je pense que nous en avons été témoins ces derniers jours, cette forme restreinte. Mais, un *paradoxe*, une chose “incroyable, mais c’est quand même vrai”. C’est ce qui constitue un paradoxe.

⁷⁵ Dans Hébreux, chapitre 11, verset 3, nous voyons que le monde a été créé et formé par la Parole de Dieu.

⁷⁶ Il y a quelques semaines, j’étais à New York, à la grande salle Morris. J’ai entendu cette bande de—d’Einstein qui parlait de cette galaxie, du nombre de... Si nous partions d’ici et que nous allions, je pense, à cent cinquante millions d’années-lumière, en voyageant à la vitesse de la lumière, il nous faudrait cent cinquante millions d’années-lumière pour arriver là-bas, et ensuite cent cinquante millions d’années-lumière pour revenir. Maintenant, vous savez à quelle vitesse la lumière voyage. Voyez? Et, pensez un peu, cent cinquante millions d’années-lumière. Eh bien, si on écrivait une rangée de neuf qui ferait le tour du monde, encore et encore, on n’arriverait jamais à convertir cela en années. Seulement le chiffre neuf, neuf, neuf, très rapprochés, autour du monde, on ne pourrait pas les convertir en années. Car, pensez-y, la lumière voyage. . . Qu’est-ce que c’est? À huit cents,

huit . . . cent quatre-vingt-six . . . trois cent—cent mille kilomètres par seconde. Et une—une année-lumière? En trois cents millions d'années-lumière, essayez de calculer ça. Et vous savez pendant combien de temps nous serions partis de la terre? Cinquante ans. C'est vrai.

⁷⁷ Vous voyez, on a pénétré là, découvert l'Éternité. On dit que John Glenn, l'astronaute qui a fait le tour là-bas, ça ne lui a jamais ôté une seule seconde de sa vie, même à la vitesse à laquelle il voyageait, environ deux mille sept cents kilomètres. Voyez? Et donc, vous voyez, nous avons pénétré dans l'Éternité. Nous sommes un peuple attaché à la terre, qui ne connaît que les centimètres et ainsi de suite. Quand on pénètre dans cet inconnu, on—on ne peut pas comprendre. Notre intelligence est limitée quant à la compréhension. Nous—nous ne pourrions pas— nous ne pourrions pas comprendre ce que ça signifie de pénétrer dans cela, mais nous savons que c'est vrai.

⁷⁸ Et Einstein a dit: "Il n'y a qu'une chose sensée à dire au sujet du monde. Par la foi, nous comprenons que Dieu a formé le monde." Voyez?

⁷⁹ Et le monde, qui se tient là dans l'espace, il fallait forcément qu'il vienne de quelque part. La science dit que c'est un morceau du soleil. Alors, d'où est venu le soleil? Vous voyez, vous continuez à décomposer cela, jusqu'à ce que finalement vous en arriviez au point où vous devez découvrir qu'il fallait qu'il y ait un commencement. Voyez? "Dieu créa les cieux et la terre", nous enseigne la Bible. Et comment fait-il pour rester là, dans l'espace? Il ne bouge jamais. On n'est pas . . .

⁸⁰ On ne peut pas prendre un instrument . . . J'ai porté, depuis la Finlande, de mes réunions outre-mer, et en Suisse, l'une de leurs meilleures montres, qui m'a été donnée pendant que j'étais là-bas. C'est vraiment une . . . je pense qu'en monnaie américaine, ça coûte cent cinquante, deux cents dollars, peut-être plus. Et pourtant, cette montre va avancer et retarder, en seulement quelques jours. Je l'ai apportée chez un bijoutier. Il a dit: "Eh bien, nous n'avons rien qui reste parfait." Voyez?

⁸¹ Mais le monde le fait, parfaitement, quant au temps. Ils peuvent annoncer l'éclipse du soleil et de la lune, à bien, bien des années à l'avance, à la minute près. Comment il tourne, et pourtant rien ne le fait tenir là-haut.

⁸² Qu'est-ce qui est en haut et qu'est-ce qui est en bas? Nous ne savons pas. Le pôle Nord est-il en haut, ou est-ce le pôle Sud qui est en haut? Nous sommes dans l'espace. C'est un paradoxe, n'est-ce pas? Ça ne s'explique pas. Tout ce qui—qui ne peut pas être expliqué comme ça, c'est simplement un paradoxe. Donc, nous voyons que c'était un paradoxe pour le monde de—d'être dans l'espace. Très bien.

⁸³ Et le temps et les saisons, comment se fait-il que le monde traverse ses saisons toujours au même moment? Comment l'été et l'hiver... Comment il est incliné, il est incliné vers l'arrière. S'il était bien droit...

⁸⁴ Maintenant, nous avons prouvé qu'une fois, il était bien droit, comme Dieu l'avait dit. Là-bas, dans les champs de glace britanniques, ils peuvent percer à une profondeur de cent cinquante mètres à travers cette glace, il y a des palmiers, des fougères, ce qui montre que c'était autrefois un climat tropical. Et maintenant, vous voyez, il est incliné vers l'arrière. Il est incliné vers l'arrière depuis la destruction antédiluvienne. Et je crois que la chose même qu'ils ont utilisée à l'époque et qui a fait en sorte qu'il s'écarte de son orbite, cette chose est maintenant sur le point de le ramener dans son orbite.

⁸⁵ L'homme se détruit lui-même par sa connaissance. Voyez? Il ne... Dieu ne détruit rien. L'homme... Et vous... Nous ne pouvons pas, peu importe ce que nous... Nous pouvons démolir, nous ne pouvons pas anéantir. Il n'y a rien. Et même le feu, c'est ce que nous avons de plus proche pour anéantir, mais on ne peut pas anéantir. Quand les feux brûlent, ce sont des gaz qui se dissocient. Ils retournent directement à leur état originel. On ne peut rien anéantir. Il y a des gens qui se sentent tellement coupables qu'ils veulent—veulent faire brûler leur corps, et qu'il soit soufflé aux sept vents des mers. Mais ça ne change rien. On... Il n'est pas anéanti. On ne peut pas anéantir. Dieu l'a créé. On peut démolir... On peut—on peut pervertir ou faire n'importe quoi, ou faire autre chose, mais on ne peut pas anéantir. Dieu est le Seul qui peut anéantir. Il est le créateur. Il est le Seul qui a le droit de le faire.

⁸⁶ Comment il reste là, dans l'espace! Nous pourrions en dire tellement long là-dessus, nous pourrions y passer des heures. Mais nous voyons ici que Josué a arrêté le soleil; alors ça, c'est un paradoxe.

⁸⁷ Je me souviens de l'époque où mon vieux père, il n'avait pas d'instruction, et je... Il pouvait à peine signer son nom. Mais il avait l'habitude de me dire, il disait: "Tu sais, je n'ai jamais pu croire que—que, mais que le soleil tourne par rapport au monde."

Et j'ai dit: "Eh bien, je ne sais pas, papa."

⁸⁸ Un jour, à l'école secondaire, je sais que je parlais au professeur de l'école secondaire, de—de la Bible, et—et je lui ai posé cette question au sujet de Josué. Il a dit: "La rotation de la terre a produit la gravitation, et la gravitation a maintenu le—le monde en haut."

⁸⁹ Et j'ai dit: "Alors, pourquoi donc (vous enseignez la Bible) Josué a-t-il ordonné au—au soleil de s'arrêter?"

⁹⁰ Il a dit: "Dieu a fermé les yeux sur son ignorance, vous voyez, et Il a arrêté le monde."

91 J'ai dit : "Vous venez de me dire . . ." Or, il ne croyait pas aux miracles de Dieu. Voyez? Et il a dit . . . "Vous venez de me dire : 'Si jamais le monde s'arrêtait, il arrêterait sa gravitation, alors il se déplacerait rapidement comme une comète dans les airs.'" J'ai dit : "La Bible dit que le monde s'est arrêté ici pendant vingt-quatre heures." Voyez? Voyez?

92 C'est un paradoxe. Mais Dieu l'a fait quand même, (comment?) par un homme, — pas par un dieu, pas par un grand Ange qui descendait du Ciel, — par un homme, avec la foi dans la mission qui lui avait été confiée, de prendre possession de ce pays. La Parole de Dieu était derrière cela : "Je vous donne ce pays. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, Je vous le donnerai. C'est à vous." Les pas représentent une prise de possession. Et le soleil, c'est ce qui . . .

93 La—la chose qu'il essayait d'accomplir! Voyez? Son ennemi était mis en déroute, et il savait que, si jamais le soleil se couchait, ces rois se réuniraient et ils reviendraient sur lui deux fois plus forts. Donc, le soleil se couchait, et Josué, un homme, a donné l'ordre que ceci soit fait. Il a dit : "Soleil, arrête-toi."

94 Ce que Dieu a fait, ça, je n'en sais rien. Mais le soleil s'est arrêté, et la lune s'est arrêtée au-dessus d'Ajalon, à cause d'un homme, d'un être humain, d'un être humain qui était dans l'exercice de ses fonctions. Pendant l'exercice de ses fonctions, il a ordonné au soleil de s'arrêter. Et, si nous sommes Chrétiens, nous devons forcément croire que C'est là la Parole infailible de Dieu, partout. Il a arrêté le monde, arrêté le soleil, quoi qu'Il ait fait, le soleil s'est arrêté pendant vingt-quatre heures. Je crois ça.

95 Jésus a dit, dans Marc 11.22 : "Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et que vous ne doutez pas en votre cœur, mais croyez que ce que vous avez dit arrivera, ce que vous avez dit vous sera accordé."

96 Mais pour ça, il faut avoir un motif et un objectif. Bien sûr, vous devez avoir une raison pour ça. Vous ne pouvez pas avoir la foi à moins d'avoir une raison quelconque. Comme j'ai essayé de le dire hier soir, la foi de certaines personnes est dans leur manuel, la foi de certaines personnes est dans quelque chose d'autre, mais ça dépend de ce en quoi vous mettez votre foi. Je désire croire la Parole de Dieu; ce qu'Il dit est vrai. Ensuite, je dois voir si c'est Sa volonté ou pas. Puis, si c'est Sa volonté, je dois examiner mon objectif à ce sujet, et ensuite le motif pour lequel je veux le faire.

97 Si je le fais parce que je dis : "Eh bien, je vais de l'autre côté de cette montagne, ici. Il y a une montagne devant moi. Il y a un million de personnes qui périssent de ce côté-là. Il y a cent millions de personnes ici auxquelles je prêche." Eh bien, si je ne peux pas surmonter la montagne, ni la contourner, ni la renverser, ou quoi que ce soit d'autre, et pourtant quelque

chose dans mon cœur continue à me dire : “Va de l’autre côté de la montagne. Va vers eux. Va vers eux”, et je ne peux pas la surmonter. Or, Jésus a dit : “Ils déplaceront cette montagne.” Voyez? Si. . .

⁹⁸ Eh bien, en fait, c’est que premièrement, qu’en serait-il si je disais. . . Bon, premièrement, ce n’est pas—n’est pas moi qui ai créé cela. C’est quelque chose qui a créé cela. C’est pour une bonne cause. En effet, pourquoi irais-je vers un million de personnes, alors qu’il y en a cent millions ici, qui périssent de ce côté-ci? Mais c’est quelque chose dans mon cœur, qui dit : “Va de l’autre côté, ce côté-là.”

⁹⁹ Bon, tout d’abord, je devrai dire : “Eh bien, si je vais là-bas, ce côté-*ci* ne peut me donner que *tant* par mois. Et là-bas, ils. . .” Vous voyez, mon motif n’est pas juste. Mon objectif n’est pas juste. Non.

¹⁰⁰ Eh bien, qu’est-ce qui se passerait si je disais : “Non, peu m’importe l’argent. Mais quand j’arriverai là-bas, un jour, dans les—les âges à venir, ils érigeront un grand monument, qui dira : ‘Frère Branham, le grand missionnaire’”? Alors, mon motif n’est toujours pas juste.

¹⁰¹ Mais quand ça ne m’importe pas qu’ils sachent qui est allé là-bas : “Il est simplement dans mon cœur”, alors je parlerai à cette montagne. Ça va arriver. Voyez? Forcément.

¹⁰² Mais, vous voyez, votre motif et votre objectif dépendent de qui vous êtes et de ce que vous voulez faire. Ce qu’est votre. . . Qu’est-ce? C’est là que l’église passe complètement à côté. Ils sont emportés par l’émotion, et, tout à coup, dans l’enthousiasme, vous ne vous arrêtez pas pour vérifier cela Ici de nouveau. Vérifiez Là, pour être sûr, alors c’est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez si c’est vrai.

¹⁰³ Josué avait reçu la commission d’aller s’emparer de ce pays, et Dieu a produit un grand paradoxe. Même la science peut prouver aujourd’hui que la cicatrice est encore dans le ciel, que c’est vraiment arrivé. Il n’y a pas longtemps, à Chicago, j’ai entendu un scientifique parler, qui montrait sur un petit schéma que cela était arrivé.

¹⁰⁴ Maintenant, nous voyons aussi que Moïse était dans l’exercice de ses fonctions. Et là se trouvait la mer Rouge.

¹⁰⁵ Avez-vous vu cet article irréfléchi au sujet de ce que certaines personnes essaient d’inventer maintenant, que Moïse a traversé un—un tas de roseaux, une mer de roseaux? N’était-ce pas horrible? Ils essaient simplement. . . Le diable qui inspire ces gens à retrancher la Vérité de la Parole. Comment les eaux ont-elles pu. . . Et alors, est-ce que les roseaux ont noyé Pharaon, à ce moment-là, quand il est venu? C’est insensé. Voyez?

¹⁰⁶ Ensuite, nous voyons que Moïse avait reçu la commission de faire sortir ces gens de l'Égypte, vers cette montagne. Et le voilà, dans l'exercice de ses fonctions. Et Moïse s'est mis à crier vers Dieu, quand il a vu la Colonne de Feu suspendue ici en haut. Et voici les chars de Pharaon qui s'approchaient. Alors il a crié. La—la Colonne de Feu est descendue, Elle était une lumière pour *eux*, et des ténèbres pour *eux*. Et Dieu a dit : "Pourquoi cries-tu vers Moi? Je t'ai donné la commission de le faire. Parle et va de l'avant." Oh! la la!

¹⁰⁷ Le problème, aujourd'hui, c'est que les églises parlent, elles disent quelque chose comme : "Qu'est-ce que Moody a dit? Qu'est-ce que Sankey a dit?"

¹⁰⁸ Parlez et dites ce que Dieu a dit. Allons de l'avant, ne regardons pas en arrière. Allons dans cette direction—*ci*.

¹⁰⁹ C'est difficile quand on arrive à l'angle et qu'il faut changer de direction. L'église ne veut pas croire ça, vous voyez. Elles se réfèrent toujours à leur point de vue pédagogique. Bien sûr, c'est une école en soi. Voyez? Ces gens apprennent ces choses par des livres pédagogiques. Nous savons ces Choses par notre expérience d'avoir fait confiance à Dieu, voyez, et de savoir qu'Il fait bel et bien cela.

¹¹⁰ C'était un paradoxe que Dieu ouvre cette mer Morte et fasse cette chose glorieuse.

¹¹¹ Noé, à son époque. Souvenez-vous, Noé a prêché dans un monde intellectuel... à un monde intellectuel comme celui auquel nous écou-... prêchons maintenant, un jour où ils étaient beaucoup plus avancés en ce qui a trait à la science que nous ne le sommes aujourd'hui. Nous ne pourrions jamais construire une pyramide. Il n'y a aucun moyen pour nous de le faire. Nous n'avons pas l'équipement qu'il faut pour le faire. Certains de ces—ces... Si vous êtes déjà allés là-bas, eh bien, ces—ces gros blocs de pierre pesaient des tonnes, des centaines de tonnes, c'était très haut dans les airs. Nous n'avons pas d'équipement pour soulever ça là-haut. Il n'y a absolument rien pour le faire, aucune puissance qui puisse soulever ça là-haut. Eux, ils l'ont fait.

¹¹² Je me souviens qu'à l'école, nous avions eu un débat là-dessus. J'ai pris le—le parti de dire qu'ils avaient un secret. Ils ne savaient pas... Et mon adversaire, il a pris le parti de dire que, eh bien, ils avaient assez d'hommes autour de ces blocs, et ils ont fait une—une butte de terre qui montait à cette hauteur, comme *ceci*, et ensuite ils ont fait monter les blocs en les faisant rouler. J'ai dit... Je—je travaillais dans une équipe d'ouvriers de la voie ferrée, j'ai dit : "Eh bien, nous ne pouvons pas... On prend un wagon de marchandises avec des roues, et elles sont graissées, et on met ça sur la voie ferrée, on ne peut pas mettre assez d'hommes autour de ça pour pousser ce wagon de marchandises — et ce

wagon, il est vide. C'est vrai. On aligne un groupe d'hommes, et l'homme suivant pousse—pousse sur l'homme devant lui. Voyez? On ne pourrait pas déplacer ce wagon, même s'il le fallait.

¹¹³ Ils avaient le secret. Ils savaient comment faire cela. Ils avaient un instrument plus puissant—plus puissant. Cette pyramide est placée si parfaitement au centre de la terre, bien droite, qu'il n'y a pas. . . Il n'y a—il n'y a pas d'ombre portée autour de ça, peu importe la position du soleil. Il n'y a jamais d'ombre portée autour d'elle. Voyez? C'est une—c'est une chose parfaite qu'ils ont faite. Et leurs instruments dépassaient de loin ceux que nous avons maintenant.

¹¹⁴ Et Noé a prêché dans ce grand âge intellectuel là. Et Jésus a dit : “Ce qui arriva du temps de Noé”, un autre grand âge intellectuel. Voyez?

¹¹⁵ Maintenant, souvenez-vous, Noé avait un message de Dieu : “Il allait pleuvoir.” Eh bien, il n'y a jamais. . . Vous voyez, le monde était bien droit à cette époque-là. Voyez? Ils n'avaient jamais eu de pluie. Mais Noé a dit : “Il va pleuvoir.” L'eau était sur la terre, pas dans les cieux. Ils pouvaient prendre un instrument et prouver qu'il n'y avait pas d'eau là. Mais Noé a dit : “Ça va arriver de toute façon.” Voyez? Et il a plu. C'était un paradoxe, voyez, quelque chose qui ne pouvait pas être expliqué. Mais Dieu a secoué la terre, pour qu'elle soit dans une position pour qu'il pleuve. Donc, vous voyez, c'était un paradoxe pour Noé de faire ça.

¹¹⁶ De même, c'était un paradoxe quand Israël s'est tenu d'un côté de la colline, et Goliath de l'autre côté de la colline. Ils avaient là un grand adversaire. C'était un grand savant. Il—il connaissait toutes ces choses dans les moindres détails. Et quand l'ennemi pense qu'il vous a mis au pied du mur, c'est là qu'il aime aboyer le plus fort.

¹¹⁷ Je me souviens, quand j'ai commencé dans ce ministère, oh, ce pasteur, Davis, m'a dit ça. Il a dit : “Billy, mais qu'est-ce que tu as mangé ce soir-là pour souper?” Voyez? Il ne pouvait pas comprendre.

¹¹⁸ J'étais avec un groupe de ministres, nous étions ensemble. Ils ont dit : “Qu'est-ce qui te prend? Tu penses que ça. . .”

J'ai dit : “Ça m'est égal.”

¹¹⁹ “Au jour de cet âge scientifique dans lequel nous vivons, tu ne vas pas nous dire que Dieu. . .”

¹²⁰ J'ai dit : “Peu m'importe ce que vous dites. Cet Homme, cet Ange du Seigneur, ne m'a jamais rien dit de faux.” J'ai dit : “S'Il m'envoie là-bas, il y aura quelqu'un qui écouterait ça. Si l'église baptiste ne veut pas le faire, alors voici ma carte d'association.” C'est tout. Je savais que Dieu l'avait dit, et ça réglait la question. C'est vrai.

Ils ont dit : “Tu ne peux pas le faire.”

¹²¹ Ça, c’est ce géant qui se tient là-bas, qui dit : “Si vous voulez venir ici, envoyez un de vos hommes pour me combattre, alors nous n’aurons pas d’effusion de sang.” Oh! la la! comme c’est facile! Comme ils aiment aboyer, quand la situation est favorable pour eux. Il a dit : “Laissez l’un de vos plus grands hommes . . .” Évidemment, Saül dépassait d’une tête son armée, et il se gardait bien d’aller là-bas pour affronter cet homme sur son terrain.

¹²² Il a dit : “Bon, nous ne tuerons personne. Nous allons simplement laisser—laisser deux d’entre nous, l’un de nous mourir. Un seul homme mourra, au lieu que toutes les armées ici meurent.” Il avait un—un point sur le plan psychologique. Et, si vous remarquez, il a dit . . .

¹²³ Et Israël avait une peur bleue. Ils ne voulaient pas relever le défi.

¹²⁴ Mais un jour, un petit gars au teint rosé est arrivé, une peau de mouton enroulée autour de ses épaules tombantes, les cheveux sur le visage, il était allé là pour apporter des gâteaux de raisins à ses frères, son père l’avait envoyé là-bas. Son nom était David; un petit maigrichon qui se tenait là.

¹²⁵ Mais, vous savez, quelques jours auparavant, un prophète l’avait oint.

¹²⁶ Ils voulaient mettre ça sur la tête de son grand frère, parce qu’il avait plus belle allure, vous savez, qu’il ferait bonne impression sur les—les gens devant qui il se tiendrait. Il avait l’air d’un roi.

¹²⁷ Oh, c’est encore ce que fait le monde, les yeux rivés sur les choses de Hollywood. Ils devraient être rivés sur Christ. Voyez? C’est pour ça qu’il est si difficile de faire accepter le programme aux gens, le Message. Ils veulent être comme Hollywood. Hollywood brille. Eh bien, elle brille. Maintenant, je vis . . .

¹²⁸ Je suis un—je suis un prospecteur. Vous savez, l’or des fous brille plus que l’or véritable. Tout ce qui scintille, tout ce qui scintille n’est pas de l’or. Après tout, l’or ne scintille pas. Il rayonne.

¹²⁹ Et Hollywood brille de mille feux, alors que l’Évangile rayonne dans l’humilité. Hollywood brille par ses grandes et belles églises, ses prédicateurs psychologiques et instruits, qui savent parler et utiliser leurs noms et leurs pronoms, et tout, comme il faut. Tandis que, dans l’humilité, l’Évangile de Jésus-Christ rayonne pour la gloire de Dieu. Alors qu’eux, ils ne connaissent pas plus Cela qu’un lapin ne saurait ce que c’est que des raquettes à neige. Ils . . . C’est aussi loin que . . . Pardonnez-moi cette expression. Ce n’est pas un endroit pour ça. Voyez? Et, mais c’est ce que je—j’essaie de dire, vous savez. Ils ne,

ils ne comprennent pas Cela. Ils pensent qu'il faut que ce soit d'une érudition éblouissante. Et—et c'est ce que deviennent nos pentecôtistes. Il faut que leurs prédicateurs s'en aillent étudier et qu'ils obtiennent un certain nombre de diplômes en psychologie, qu'ils sachent comment dire "amen" comme il faut. C'est vrai. Oh, c'est une honte, les amis. C'est une honte parmi nous.

¹³⁰ Bon, ce n'est pas que je sois contre l'église. Je suis contre ce système qui prend des hommes saints et qui fait ça. Nous n'avons pas besoin de briller. Nous n'arriverons jamais à faire venir l'ennemi sur notre terrain. Oh, nous ne pouvons jamais aller sur le terrain de l'ennemi et essayer d'avoir des gens remarquables et étincelants, bien habillés, avec des cols ecclésiastiques, et tout, et toute notre chorale en longues robes, et avoir toutes les choses comme eux. N'allez pas sur leur terrain. Nous ne pourrions jamais rivaliser avec eux.

¹³¹ Qu'eux, s'ils ont faim, viennent vers nous. Nous sommes du plein Évangile. Amen. Restons comme ça. "L'Évangile n'est pas venu en Parole seulement, mais par la puissance et la manifestation de la Parole." C'est ce que l'écrivain a dit : "La puissance et la manifestation." Autrement dit : "La Parole confirmée, c'est l'Évangile", vous voyez, Marc 16.

¹³² Maintenant remarquez, nous voyons qu'aux jours de Noé, que, pendant qu'il prêchait, les gens pouvaient difficilement croire une chose pareille. Ils . . . Que Noé croie une chose pareille. Mais finalement, le paradoxe est arrivé, et ça s'est produit. Il a effectivement plu.

¹³³ Puis, aux jours de David, nous voyons que lorsque Saül était là-bas avec toute sa grande armée, ce petit gars au teint rosé est arrivé là, et—et il était venu apporter des gâteaux à son frère, de la part de son père. Et ce géant s'est avancé là et s'est vanté une fois de trop. Il y avait là un véritable homme de Dieu qui avait entendu cette vantardise. Il s'est retourné, il a dit : "Vous n'allez pas me dire que vous, les armées du Dieu vivant, vous allez laisser ce Philistin incirconcis, là-bas, se tenir là et vous dire que les jours des miracles sont passés?" Ou, eh bien, le même principe, vous voyez. "Vous allez laisser ce savant incirconcis vous dire, défier l'armée du Dieu vivant?" Il a dit : "J'ai honte de vous, et vous êtes censés être des hommes solidement entraînés." Il a dit : "Moi, je vais aller le combattre." Oh, j'admire son courage. Il savait ce qu'il croyait.

¹³⁴ Alors, Saül l'a emmené là-haut, il a dit : "Fiston, eh bien, j'admire ton courage. Mais, souviens-toi, tu n'es qu'un jeune homme, tu vois, et lui, il était un guerrier dès sa jeunesse. Tu vois? Et tu ne t'y connais pas du tout en épées et en ce genre de choses. Alors, comment vas-tu pouvoir affronter cet homme, relever son défi?"

¹³⁵ Il a dit : “Saül, je gardais les brebis de ton serviteur, et un ours est venu en enlever une. Et il est parti avec. Je suis allé la lui reprendre. Un lion est venu en enlever une, et je l’ai poursuivi. J’ai pris une fronde et je l’ai renversé. Quand il s’est relevé, je l’ai tué.” Il a dit : “Le Seigneur Dieu qui m’a donné la victoire sur le lion et sur l’ours, à combien plus forte raison me donnera-t-Il la victoire sur ce Philistin incirconcis?”

¹³⁶ Vous savez, je pense à ça quand je prie pour vous. Voyez? Vous voyez, un lion appelé “cancer” est venu enlever une de Ses brebis. Je n’ai pas de médicaments. Je n’ai pas de vaccins. Je ne sais pas ce qu’est le radium. Je ne connais rien des théologies et de ces choses faites de main d’homme. Mais je sais ce qu’est cette petite Fronde. Je viens ici pour vous chercher. Je veux vous ramener. Ce sont les brebis de mon Père. Parfois, je dois vous corriger, vous réprimander, mais c’est parce que je vous aime. N’oubliez jamais, jamais, jamais ceci : l’amour est correctif.

¹³⁷ Si votre fils est assis là, dans la rue, et que vous dites : “Mon cher petit, tu ne devrais pas t’asseoir là. Mais sois béni, si tu veux. . .” Ça, ce n’est pas une vraie mère ou un vrai père. Vous irez le chercher, le faire tourner en tirant sur son bras et lui donner une petite stimulation du protoplasme postérieur. Ça va—ça va régler son problème comme il faut, vous voyez, si vous le ramenez. Mais vous n’allez pas rester là et dire : “Eh bien, mon cher petit”, alors que vous savez que le petit peut se faire mal. Vous l’aimez.

C’est pour ça que je vous fais des réprimandes. Il ne s’agit pas de faire du mal à une organisation. Il s’agit de la réveiller : “C’est la Vérité.”

¹³⁸ Donc, nous voyons que David a dit. . . Saül a dit : “Eh bien, je vais te dire, si tu veux le combattre. . .” Il l’a revêtu de son armure. Hum! J’imagine le petit David, qui mesurait probablement environ un mètre cinquante, les épaules tombantes; et ces épaulettes qui ressortaient environ comme ça, et cet acier. Saül s’est rendu compte. . .

¹³⁹ Il a dit : “Débarrassez-moi de ça.” Il a dit : “Je n’y suis pas accoutumé. Je ne connais rien de vos préceptes éthiques et de vos. . . toutes vos manières à la chaire et ces choses que vous êtes censés avoir.” Voyez? Il a découvert que son vêtement ecclésiastique n’allait pas à un homme de Dieu. Alors, il a dit : “Débarrassez-moi de ça. Je ne connais rien de ces choses.” Il a dit : “Laisse-moi y aller avec ce que je sais être la Vérité, ce avec quoi Dieu m’a béni.” C’est vrai.

¹⁴⁰ Laissez-moi y aller avec la Parole, pas avec un programme pédagogique, ou avec quelque chose que quelqu’un aurait fabriqué quelque part. Je sais que la Parole de Dieu ne faillira jamais. La parole des autres hommes faillira. Et Dieu est Son propre Interprète. Il a dit : “Allons-y comme ça. Croyons Cela.”

¹⁴¹ Le médecin, nul doute qu'il vous a fait le meilleur examen possible, et qu'il vous a aidé de toutes les manières possibles. Mais c'est ce qu'il connaît de mieux. Nous connaissons quelque chose de différent. Quand il n'y a plus d'espoir, alors Il est celui qui vient nous aider.

¹⁴² Nous voyons donc ceci, David, pas avec un arc et des flèches. Pas avec . . . En effet, on ne pouvait atteindre le géant nulle part. Il n'avait qu'un seul endroit : devant ses yeux.

¹⁴³ Pensez-y, la—la—la grosse lance qu'il avait, eh bien, elle pesait probablement cent quatre-vingts kilos. Il avait des doigts de trente-cinq centimètres de long. Et pensez au casque qui recouvrait sa tête, et à toute sa cuirasse.

¹⁴⁴ Et David avait une toute petite pierre. C'est tout ce qu'il avait. Il en avait quatre autres dans sa fronde. Vous savez ce que signifiaient ces cinq pierres? La f-o-i [en anglais : f-a-i-t-h—N.D.T.] en J-é-s-u-s. C'était réglé. Voyez? Il avait la foi, voyez-vous, la foi, la grâce. Il était la grâce de Dieu. Ensuite, il est allé affronter le géant. Il n'avait qu'un seul endroit, et Dieu a dirigé cette pierre.

¹⁴⁵ Et quand il a tué ce géant, pour montrer que c'était faisable, alors les autres soldats ont saisi leurs épées et sont allés à leur poursuite. Ils les ont combattus jusqu'au bout.

¹⁴⁶ Or, il y a quelques années, on disait que la guérison Divine, ça n'existe pas. Mais quand nous sommes sortis pour prouver que ça existait, alors le feu s'est propagé dans l'église pentecôtiste, et nous avons eu un réveil de quinze ans. Frère, ces critiqueurs qui voulaient donner mille dollars pour toute preuve, ils—ils se taisaient maintenant, parce que c'est prouvé. Des attestations de médecins et tout; le cancer, des aveugles, des sourds, des muets, et même les morts ont été ressuscités, car on reçoit la foi simplement en voyant une chose s'accomplir. Dieu est . . . Tout est fondé là-dessus. Croyez chaque Parole qu'Il a prononcée; pour la guérison. Je crois à l'Enlèvement. Je crois en tout ce qu'Il a dit, que ça arrivera. Cela a produit un paradoxe, quelque chose qui n'avait rien de scientifique, mais c'est quand même arrivé. C'était un paradoxe.

¹⁴⁷ Maintenant, ma pensée suivante, c'était Samson, avec sa mâchoire de mulet. C'est très, très étrange de voir cet homme-là, Samson. Beaucoup de gens pensent qu'il—qu'il était un . . . J'ai vu l'effet psychologique, ou la photo de Samson avec des épaules aussi larges qu'une porte de grange. Eh bien, là, ce ne serait pas—pas étrange de voir cet homme saisir un lion et le déchirer. Mais Samson était un petit gringalet aux cheveux bouclés, comme on dirait; un petit bout d'homme, le petit garçon à maman, de longues boucles qui lui descendaient dans le dos. Et quand vous voyez . . .

¹⁴⁸ Maintenant, souvenez-vous, quand le lion s'est précipité, qu'il a rugi contre lui, remarquez ce qui est arrivé. Voyez? Qu'est-il arrivé? L'Esprit du Seigneur est venu sur lui. C'est ça qui a fait la différence. C'est pour cette raison qu'une fois, ils ont pu le lier, quand l'Esprit du Seigneur n'est pas venu sur lui; son signe de naziréat n'était pas là. Mais tant qu'il pouvait sentir ce signe de naziréat, que n'importe quoi se présente.

¹⁴⁹ Et c'est pareil pour vous, les pentecôtistes. Quand vous en arrivez à vos préceptes éthiques, quand vous en arrivez au point où vous voulez écouter le credo et ainsi de suite, comme ça, alors, je ne sais pas ce qu'il en est de vous. Mais si vous revenez simplement à ce signe de naziréat, le Saint-Esprit qui agit en vous, tout ira bien à ce moment-là. N'ayez aucune crainte. Tant que le Saint-Esprit est là pour identifier cette Parole, qu'ils disent ce qu'ils veulent. Oui monsieur. Dieu accomplit encore des paradoxes.

¹⁵⁰ Et nous voyons que Samson, réfléchissez à ça, avec une vieille mâchoire cassante de mulet, qui se trouvait là, dans la prairie, depuis bien des années. Et tout le monde sait qu'on frapperait ça contre une pierre, elle volerait en éclats. Et les... "Samson, les Philistins sont sur toi." Et il a regardé autour de lui. Il n'avait rien dans sa main. Et voici qu'il y avait mille Philistins qui se tenaient là. Alors, il a simplement étendu sa main et il a pris cette vieille mâchoire.

¹⁵¹ Et pensez à ces casques, qui avaient parfois quatre centimètres d'épaisseur, sur le dessus de leur tête. Il a pris cette mâchoire de mulet et il a abattu mille Philistins. Hmm! À ceux qui s'étaient réfugiés dans les rochers, pour se cacher, il a dit: "Vous en voulez? Descendez." C'était un paradoxe. Mais l'Esprit du Seigneur était sur lui. C'est ça qui a fait la différence. C'était un paradoxe de voir un homme avec des hommes bien armés, des hommes entraînés au combat, avec de longues lances, des couteaux et tout, des casques et des armures — et cet homme qui se tenait seul dans le champ avec la mâchoire d'un mulet, il en a abattu mille. Mais c'est la vérité. La Bible le dit.

¹⁵² Un homme qui pouvait s'emparer des portes de Gaza, qui, là-bas, pesaient probablement huit tonnes chacune, de grandes portes d'airain. Ils l'avaient enfermé à l'intérieur de la ville, un soir. Ils ont dit: "Nous allons l'avoir." Ils ont dit: "Nous allons tout passer au peigne fin jusqu'à ce que nous le trouvions, et nous l'aurons." Mais ce petit gringalet est sorti vers minuit, il a regardé là-bas, et les portes lui barraient le chemin. Alors, il les a simplement soulevées et les a mises sur ses épaules, il est monté au sommet de la colline et s'est assis dessus. C'était un paradoxe.

¹⁵³ On ne peut pas enfermer Dieu nulle part. On ne peut pas L'attacher à quoi que ce soit. Il est Dieu. Certainement. Quelles

grandes victoires Il a remportées! Samson, Dieu l'a utilisé et a fait un paradoxe. Il utilisera n'importe qui, pourvu que vous preniez Sa Parole, si vous avez été choisi pour la Cause. Si vous ne l'êtes pas, eh bien, alors restez simplement avec ceux . . . Alors, écoutez le Message.

¹⁵⁴ Maintenant, nous allons nous dépêcher. Je vois qu'il me reste environ dix minutes. La naissance virginale était un paradoxe. [Quelqu'un dit : "Vous avez jusqu'à dix heures trente."—N.D.É.] Dix heures trente. Je vais essayer de ne pas prendre tout ça. Vous avez été un auditoire si charmant, partout. Et je—je—je sais que je suis censé me tenir ici et faire un discours à ces Hommes d'Affaires, et tout, mais je—je ne peux pas faire de discours. Je ne connais rien à ce sujet.

¹⁵⁵ Seulement, je me souviens qu'il n'y a pas longtemps, Billy, juste avant sa conversion, il était avec moi. Et il a dit : "Papa." Nous étions quelque part, en train de manger. Il y avait un chant qui jouait, vous savez, comme ça. Il a dit : "N'est-ce pas un beau chant?"

Et j'ai dit : "Quel chant?"

¹⁵⁶ Et il a dit : "Papa, tu sais qu'il n'y a qu'une chose en toi qui ne va pas?"

Et j'ai dit : "Qu'est-ce que c'est, Billy?"

Il a dit : "La seule chose à laquelle tu penses, c'est Christ. C'est tout."

¹⁵⁷ J'ai dit : "C'est un compliment, ça, fiston." Oui monsieur. Il pensait qu'il allait me ramener à la raison, voyez-vous. Mais ça, c'est . . . Ça l'a fait. Oui. C'est ce qui . . .

¹⁵⁸ Je—je—je ne connais que Lui. C'est tout ce que je veux. "Et Le connaître, Lui, c'est la Vie." De connaître ces autres choses que j'ignore, ça pourrait—pourrait identifier quelqu'un comme étant un homme intelligent. Et je ne veux pas être un homme intelligent; je veux simplement Le connaître, Lui. "Je Le connais", comme Paul l'a dit, "dans la puissance de Sa résurrection, que, lorsqu'Il appellera, je sortirai d'entre les morts." C'est tout. C'est tout. Et je Le veux, Lui. Je veux que mon nom soit inscrit au bon endroit.

¹⁵⁹ Or, c'était un paradoxe quand Dieu a amené une femme à concevoir. C'était un paradoxe que Dieu, l'Éternel qui remplit tout le temps et toute l'Éternité, puisse descendre et devenir un petit Bébé qui pleure dans une crèche. C'était un paradoxe.

¹⁶⁰ C'était un paradoxe quand Il est mort sur la croix. C'était un paradoxe, de penser que Dieu allait devenir un humain, afin qu'Il puisse mourir en tant qu'humain, pour racheter Sa propre création. Il fallait qu'Il le fasse. Il n'y a personne d'autre. Si c'était quelqu'un d'autre que Dieu, vous voyez, si c'était quelqu'un d'autre que Dieu, nous sommes perdus.

¹⁶¹ Par exemple, qu'en serait-il si j'avais la juridiction sur vous comme Dieu l'avait sur toutes choses, et que je disais : "Bon, vous savez quoi, toute personne qui regardera *cette* lumière mourra, comme le fait de prendre de l'arbre"? Et voilà que ce frère assis *ici*, il la regarderait. Je le prendrais en pitié. Je—je ne veux pas qu'il meure. Alors, j'amènerais Terry ici présent à . . . Ce ne serait pas juste. Non. Bon, et si j'amenais mon propre fils à le faire? Ce ne serait pas juste. Il n'y a qu'un seul moyen pour moi d'être juste, c'est de prendre sa place.

¹⁶² Et Dieu ne pouvait pas prendre la place d'un humain, puisqu'Il est Esprit. Alors, Dieu a créé une cellule de Sang, laquelle était Son propre Fils : Jésus-Christ. Et Dieu y est entré et y a vécu, Il a vécu, s'est identifié Lui-même en Christ. C'était Dieu, Emmanuel. Jésus a dit : "Moi et Mon Père, Nous sommes Un. Mon Père habite en Moi." Voyez? "Dieu en Christ, réconciliant le monde." Jésus était le corps, le tabernacle, Dieu était l'Esprit qui vivait en Lui.

¹⁶³ Maintenant, par exemple, nous avons l'Esprit par portion. Il L'avait sans mesure. Il était la plénitude de la Divinité corporellement, Dieu. Mais nous, nous L'avons avec mesure.

¹⁶⁴ Maintenant, par exemple, le petit don que nous avons parmi nous en ce moment. Or, c'est comme si on prenait une cuillerée d'eau de l'océan. Jésus était l'Océan tout entier, mais ceci n'est qu'une cuillerée. Mais souvenez-vous, les mêmes éléments chimiques qui se trouvent dans l'océan tout entier se trouvent dans cette cuillerée; c'est seulement qu'il y en a plus là-bas. Voyez?

¹⁶⁵ Il était Dieu. Nous, nous ne sommes pas Dieu. Nous ne sommes pas Dieu. Mais, ensemble . . . Si vous remarquez, c'est illustré de façon vraiment magnifique. Là, cette glorieuse Colonne de Feu qui avait accompagné les enfants d'Israël dans leur traversée du désert, Elle est apparue à saint Paul. Lorsqu'Elle est descendue, le Jour de la Pentecôte, Elle s'est divisée, et des langues de Feu se sont posées sur chacun d'eux. C'était Dieu, dans cette Colonne de Feu, le Logos, qui S'est partagé parmi Son peuple, pour montrer que Christ et l'Épouse, voyez, Dieu et Son église deviennent un. Oh, c'est la chose la plus magnifique qu'on ait jamais vue. Alors, ensemble, frère — non, ce n'est pas en étant dans différentes organisations que nous serons forts.

Je suis du Kentucky. "L'union fait la force, la division fera notre chute."

¹⁶⁶ Pourquoi les Indiens ont-ils perdu ce pays aux mains des blancs? C'est parce qu'ils n'étaient pas . . . qu'ils étaient divisés entre eux.

¹⁶⁷ Qu'est-ce qui pourra nous faire perdre cette grande course? Le fait que nous soyons divisés. Comment pourrions-nous réussir?

Nous devons rester ensemble. Nous croyons tous en Dieu. Le Saint-Esprit nous accueille tous. Si Dieu arrive un jour à nous unir, ce sera un paradoxe, mais Il le fera. Faites-Lui confiance. La naissance virginale... Il sait comment envoyer une persécution qui nous réunira. Or, la naissance virginale, c'était...

¹⁶⁸ Or, la pentecôte, c'était un paradoxe, que Dieu ait choisi une bande de pêcheurs illettrés qui ne connaissaient même pas leur—leur alphabet. On dit que Pierre ne savait même pas signer son propre nom. La Bible dit que lui et Jean, Actes 4, étaient des hommes du peuple sans instruction, mais qu'on a quand même reconnu qu'ils avaient été avec Jésus. C'est ça l'essentiel. Et que Dieu a choisi...

¹⁶⁹ Or, la—l'église avait formé un groupe d'hommes pour ça, des milliers de bons sacrificateurs intellectuels, qui connaissaient cette Parole, disaient-ils, qu'ils en connaissaient toute la signification, et tout, ils étudiaient ça jour et nuit, ils avaient simplement ça dans leur cœur, et ils ont manqué de La voir. Et Dieu a choisi un groupe d'hommes qui ne savaient même pas signer leur nom. C'était un paradoxe. Au lieu de prendre un homme qui avait été formé pour la Parole, et par la Parole, Il a pris un homme qui ne connaissait rien de la Parole et a confirmé la Parole à travers lui. C'était un paradoxe, certainement.

¹⁷⁰ C'était un paradoxe, ces gens qui étaient là, dans cette chambre haute, qui avaient peur des Juifs, et ils avaient marché avec Jésus, mais quand le Saint-Esprit est venu, ils n'ont plus eu peur. Ils sont allés dans la rue, en poussant des cris, et ils tombaient et se comportaient comme une bande de gens ivres. C'était un paradoxe. Le Saint-Esprit est descendu sur eux, les femmes et tout. Ils n'avaient pas honte de l'Évangile de Jésus-Christ. Certainement, c'était un paradoxe.

¹⁷¹ Les visions des prophètes d'autrefois étaient un paradoxe. Nous ne pouvons pas expliquer une vision. Comment allez-vous expliquer une vision? C'est quelque chose qui arrive à la personne, qui lui fait voir des choses des années à l'avance. Ça arrive exactement comme prédit. Ça ne s'explique pas. Il n'y a aucun moyen scientifique de le faire.

¹⁷² Il y a quelque temps, dans—dans une contestation avec un médecin, quand j'étais à une réunion des Kiwanis. Il a dit: "Monsieur Branham, je ne veux pas... je—j'aime vous entendre prêcher," a-t-il dit, "mais—mais, je vais vous dire," a-t-il dit, "je—je ne peux croire rien d'autre que ce qui est prouvé scientifiquement."

J'ai dit: "Vous prétendez être Chrétien?"

Il a dit: "Oui. Certaines choses, là, me laissent perplexes."

J'ai dit: "Alors, vous ne pouvez pas l'être. Vous devez croire tout cela." Voyez?

Il a dit : “Je—je ne peux pas croire à la naissance virginale.”

¹⁷³ Et j’ai dit : “Eh bien, je peux croire—je peux croire à la naissance virginale mieux que je peux croire à la naissance naturelle.” Certainement.

¹⁷⁴ Comment, si jamais vous pouviez voir la naissance naturelle, comment le sperme du mâle, et la femelle. Et où . . . Qui décide de ce que ce sera? Voici le sperme du mâle, qui contient la—l’hémoglobine, le sang. Et voici la femme, qui est l’ovule, ici en haut. Or, les deux premiers qui se rencontrent, le germe se glisse à l’intérieur de l’ovule, et les autres meurent. Et ces germes, il y en a des dizaines de milliers de milliers.

Et vous dites : “Eh bien, ce sera le premier qui est en avant.” Non, non. Ils s’arrêtent.

¹⁷⁵ Et peut-être que ce sera un germe qui viendra du milieu des germes, et l’ovule qui viendra de l’autre bout, là-bas, et ils se croiseront et se rencontreront. Il est décidé si ce sera un garçon ou une fille, si ce sera quelqu’un aux cheveux roux ou aux cheveux noirs, quel caractère il aura. C’est quelque chose d’inconnu de la science qui décide cela. Si ça, ce n’est pas un paradoxe, qu’est-ce qu’un paradoxe? En ligne droite, c’est le chemin le plus direct d’après ce que nous—nous comprenons, mais pas cette fois-là. C’est Dieu qui décide. Eh bien, la naissance naturelle, si nous avons le temps de l’analyser, même jusqu’à la composition chimique du sang et ainsi de suite, et prouver cela, oh, c’est un grand mystère. Comme nous—nous traitons cela à la légère!

¹⁷⁶ Et c’est ça le problème, nous pentecôtistes, nous prenons Dieu trop à la légère. Toute la chose, nous n’en faisons pas de cas. Ne faites pas ça. Ce n’est pas bien. Ne faites pas ça. Regardez cela et louez Dieu pour cela. Chaque petite chose qui arrive, donnez la louange à Dieu. Ce qu’Il montre, vous en êtes reconnaissants. Qu’en est-il si quelqu’un fait sans cesse des choses pour vous, mais vous ne le remerciez même pas, ni rien, vous voyez? Alors, après quelque temps, ils en auront assez de faire ça. Voyez? Donc, là, Dieu aussi en aura assez. Maintenant, souvenez-vous, des pierres, Il peut susciter des enfants à Abraham.

¹⁷⁷ Or, ces visions des prophètes d’autrefois étaient certainement un paradoxe. Nous ne pouvons pas les expliquer. On ne peut pas les expliquer, expliquer, mais chacune d’elles est arrivée exactement comme ils l’avaient dit.

¹⁷⁸ Écoutez. En ce moment même, au milieu de nous, Jésus-Christ est ici. C’est un paradoxe, qu’Il soit vivant après deux mille ans. Qui peut expliquer ça? Comment Lui, cet Esprit invisible, peut venir parmi nous, prendre un individu et S’identifier exactement, Se représenter dans un individu, comme vous, comme un croyant, et opérer un don. C’est un paradoxe. Personne ne peut comprendre ça. Personne ne peut

savoir. Comment Il peut parfaitement dire à chaque personne ce qu'il en est, et ce qu'il en est de *ceci*, et où est *ceci*, et ce qu'il en est de *cela*, et ne jamais se tromper. Car Il est Dieu. Il ne peut pas faire d'erreur. C'est un paradoxe.

¹⁷⁹ Qu'en est-il maintenant? Comme je suis arrivé hier soir, et que j'ai entendu mon frère, mon organisateur sur le champ de mission ici, M. Borders, qui parlait (je n'ai entendu que la dernière partie), de George J. Lacy qui prenait une photo de cet Ange du Seigneur. Examinez-la. Si ça, ce n'est pas la même Colonne de Feu qui a accompagné les enfants d'Israël! Voyez? Comment le savez-vous? Elle a la même nature.

¹⁸⁰ Quand Jésus était sur terre, Il a dit : "Je suis venu de Dieu, et Je m'en vais à Dieu." Et nous savons qu'Il était le JE SUIS. Et le JE SUIS était ce Logos, cette Colonne de Feu. Puis, quand Il est retourné à Dieu et qu'Il est monté en Haut, Saul de Tarse était en route vers Damas, un jour, et cette même Lumière est descendue devant lui et l'a aveuglé.

¹⁸¹ Maintenant, regardez, il est possible que l'un voie Cela, et que l'autre ne La voie pas. Des dizaines de milliers L'ont vue. Quand j'En parlais, ils disaient : "Oh, ça, c'est de la psychologie. Il n'a fait qu'imaginer Cela. Ces gens, ils sont simplement sous l'effet de l'émotion."

¹⁸² Mais quand George J. Lacy a pris cette photo, ce jour-là, il m'a dit, là-bas à—à Houston, dans le—dans le bâtiment, devant tous ceux du *Times*, du *Life* et du *Collier*, et tous ceux qui étaient là, les magazines. Il a dit : "Monsieur Branham, je suis aussi l'un de vos critiqueurs." Il a dit : "Mais je veux vous dire. J'ai dit que c'était de la psychologie, mais", a-t-il dit, "l'œil mécanique de cet appareil photo ne captera pas de la psychologie." [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] "...le testateur soit mort." Voyez? Il a dit : "Mais un jour, après votre départ, ce sera dans les magasins d'articles à petit prix." Il a dit : "Je suis en position de savoir qu'il n'y a jamais eu d'Être surnaturel qui ait été prouvé scientifiquement. Mais", a-t-il dit, "Ceci est prouvé scientifiquement. La Lumière a frappé l'objectif." Alors, voyez-vous, le témoignage que j'ai donné depuis mon tout jeune âge, que j'ai toujours vu cette Lumière devant moi, — et vous le savez, vous avez lu les livres et vu les attestations authentifiées, — voyez, c'est la vérité. En effet, je ne suis pas ici pour vous tromper.

¹⁸³ J'ai une femme. J'ai un petit garçon, il m'a appelé l'autre soir, au téléphone, il pleurait : "Papa, viens à la maison." Comme il pleure et tout, quand il me voit partir, parce qu'il y a tellement d'accidents d'avion, et des choses comme ça. Mes petites filles et eux, eh bien, ce sont les filles à papa. Voyez?

¹⁸⁴ Je suis payé par mon église. Je n'ai jamais ramassé d'offrande de ma vie. Je ne demande pas aux gens. Quand les gens me donnent de l'argent, je le mets dans les missions étrangères.

Voyez? Certains de mes administrateurs sont assis ici en ce moment, ils savent que c'est vrai. Je n'en dépense pas un sou. J'apporte l'Évangile moi-même. Quand il y a suffisamment de fonds là-dedans, je pars outre-mer, et je prêche aux gens, que—que vous—que vous—vous—vous les parrainez; eux, ils n'ont pas un seul sou. Et puis, quand je vais là-bas, alors je vais là-bas et je prêche l'Évangile là-bas. Le voyage a déjà été payé par vous, les Américains. Vous vous bâtissez une demeure, vous n'en savez rien, mais ce Jour-là, vous comprendrez. Voyez? C'est vous qui faites ça. Je reçois cent dollars par semaine de mon église, et c'est vrai.

¹⁸⁵ Je n'ai aucune raison d'être ici, pas de motif particulier. Mais c'est—c'est quelque chose en moi. Je ne peux ni le maudire ni le bénir. C'est, ce, c'est une pulsation. Ça—ça me pousse à y aller. Vous pensez que c'est facile de se tenir ici et de parler contre les organisations, et de voir ces frères assis ici, des frères qui ont fait preuve d'audace en me faisant venir ici?

¹⁸⁶ Même quand nos Hommes d'Affaires Chrétiens, frères, quand j'ai dû parler à Démos de l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, ce qui allait arriver dans cette organisation, — ce qui est bel et bien arrivé il y a quelques semaines, par Frère Ford et les autres, — je lui ai dit il y a deux ans, d'observer ce qui allait arriver. Voyez? Vous introduisez cela parmi vous, vous allez en faire une organisation. Et quand ce sera fait, alors je mettrai fin à ma collaboration, à l'instant même. Ça a été une oasis, parce que les gens, les ministres, ils viennent, parce que c'est de ces gens-là qu'ils obtiennent leur soutien. Voyez? Ensuite, je peux apporter le Message et planter la Semence, faire tout ce que je peux.

¹⁸⁷ Ce n'est pas parce que je veux être différent. Si c'est ce que je fais, alors je suis un hypocrite. Alors Dieu n'accomplira jamais ces choses par un hypocrite. Dieu qui identifie un hypocrite? Loin de Dieu une telle pensée.

¹⁸⁸ Il faut que ce soit la Vérité. Mais si seulement nous pouvions nous secouer un instant et prendre conscience. Ne pensez pas que c'est un homme. Un homme n'a rien... un... Dieu doit choisir quelqu'un.

¹⁸⁹ Maintenant, vous les historiens, ici, Dieu a-t-Il déjà utilisé une organisation? Jamais. Maintenant, je veux vous demander autre chose. Quand un homme arrivait avec un message, et que cette organisation formait une organisation après ce message, cela s'est éteint tout de suite. Et Dieu a mis cela au rancart, et ça n'a jamais pris vie. Bon, posez—posez-vous cette question. Maintenant, vous voyez, là, ce n'est pas parler contre... .

¹⁹⁰ Eh bien, il y a des catholiques. Tous les miens sont catholiques. Je suis Irlandais. Et tous les gens de ma famille sont catholiques d'origine irlandaise, et ce sont des gens très bien. Et je ne suis pas contre les catholiques. C'est le système! Je ne suis

pas contre les méthodistes. Je ne suis pas contre les pentecôtistes. C'est ce système qui nous fait obstacle. "Nous sommes *cela*", vous voyez, vous travaillez pour accomplir une chose ici. Et nous, nous essayons de produire Dieu, la Bible. Et ils ont déjà rédigé leurs documents, leur—leur forme de religion, ce qu'ils croient; et de faire quelque chose en dehors de cela, c'est impossible.

¹⁹¹ Pensez-vous que c'est facile pour moi de me tenir ici et de dire ça à des frères qui m'aiment? Pensez-vous que c'est facile pour moi de vous réprimander sévèrement, vous, les sœurs, qui avez les cheveux courts? Pensez-vous que c'est facile pour moi de vous réprimander sévèrement, vous, les hommes, parce que vous laissez vos femmes porter des shorts et des choses comme ça, alors que ces femmes ont mis de l'argent pour me soutenir, comme missionnaire qui va outre-mer? Si l'église ne recevait pas d'argent, je pourrais... mes enfants ne pourraient pas vivre. Et quelqu'un qui est gentil avec vous et bon pour vous, pensez-vous que c'est facile pour moi de me tenir là, alors que j'aime les gens?

¹⁹² Quand j'étais un petit garçon, comme mon père était contrebandier d'alcool, on me détestait. N'importe qui... J'allais en ville, je me mettais à parler à quelqu'un, personne ne voulait avoir affaire à moi; ils—ils voyaient venir quelqu'un d'autre à qui ils pouvaient parler, alors ils s'éloignaient et me quittaient. Et je—j'ai toujours aimé les gens.

¹⁹³ Quand j'étais un petit garçon, je lisais mon—mon—mon livre d'histoire. Un jour, j'étais en train de lire, et j'ai vu là qu'Abraham Lincoln était descendu d'un train, ici, à La Nouvelle-Orléans. Et là-bas, on vendait aux enchères un gros esclave de couleur, et—et pour le croiser avec des femmes plus grosses, pour faire de meilleurs esclaves. Abraham Lincoln a ôté son chapeau et a fermé son poing. Lui aussi, il était du Kentucky. Il a dit : "C'est mal. C'est mal." Je dis encore que c'est mal. Dieu a fait l'homme. L'homme a fait les esclaves.

¹⁹⁴ Dieu nous fait de notre couleur, tout comme Il le fait avec les fleurs. Il a une fleur blanche, une fleur bleue, une fleur rouge. Laissez-les tranquilles. Ne les hybridez pas. Laissez-les tranquilles. Laissez-les comme elles sont. Elles sont toutes les fleurs de Dieu. C'est Son bouquet. Dieu a fait l'homme, et l'homme a fait les esclaves. Nous n'avons pas besoin d'être des esclaves.

¹⁹⁵ Comme je l'ai dit, ce Martin Luther King conduit son peuple à une crucifixion. C'est communiste. Certainement. Si ces gens étaient des esclaves, alors je serais ici en train de me battre pour eux. C'est vrai. Mais ils ne sont pas des esclaves. C'est une querelle au sujet de l'endroit où ils vont à l'école ou pas. Je ne veux pas parler de ça. J'ai simplement pensé l'exprimer. Voyez? Très bien. Remarquez. C'est seulement le diable. Certainement.

¹⁹⁶ Nous sommes tous des êtres humains. Nous venons tous de Dieu. Dieu, par un seul sang, a fait toutes les nations. Un homme de couleur peut me donner une transfusion sanguine. Son sang est le même que le mien. Le mien est le même, je peux lui en donner une. Qui suis-je pour argumenter? Il est mon frère.

¹⁹⁷ Mais je ne crois pas qu'on puisse se marier, faire des mariages mixtes comme ça. Je ne crois pas qu'un blanc... Pourquoi—pourquoi une belle jeune fille de couleur, intelligente, voudrait-elle épouser un homme blanc, et avoir des enfants mulâtres? Pourquoi une brave jeune fille de couleur, intelligente, voudrait-elle faire une chose pareille? Je ne peux pas le comprendre. Et pourquoi une femme blanche voudrait-elle épouser un homme de couleur, et avoir des enfants mulâtres? Pourquoi ne restez-vous pas comme Dieu vous a fait? "Contentez-vous de ce que vous avez." Voyez?

Maintenant, remarquez la naissance virginale, et les prophètes. Très bien.

¹⁹⁸ Maintenant, aujourd'hui, Il est toujours vivant. Il est encore ici. Il démontre ce qu'Il est par Sa Parole. Cette Parole est Dieu. Croyez-vous cela? Et alors, cette Parole est assignée ici pour ce jour-ci, il faut que quelqu'un vienne, afin que cette Parole puisse être vivifiée et faire vivre cette Parole.

¹⁹⁹ C'est alors qu'Il est né, par une naissance virginale; c'était inhabituel, cela sortait de l'ordinaire. Ces choses sortent de l'ordinaire, et Il n'y pouvait rien.

²⁰⁰ Pas plus que Joseph ne pouvait s'empêcher d'être qui il était. Regardez ces quatre patriarches: Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. Abraham, l'appel; Isaac, l'élection; ou, vice versa. Abraham, l'élection; et Isaac, l'appel; Jacob, la grâce; Joseph, la perfection, il n'y a rien contre lui. C'était Dieu à l'œuvre.

²⁰¹ Quoi? Luther; Wesley; le pentecôtisme; la pierre de faîte, quand l'Église et la Parole deviennent une seule et même chose, exactement la même chose, parfaitement. Toutes les mathématiques de la Bible nous situent parfaitement.

²⁰² J'aimerais passer un mois ici avec vous, des gens si gentils. Nous pourrions nous asseoir et discuter de cela, et voir. Voyez? Nous ne faisons qu'entrer et sortir. Tout cela vous semble inquiétant. Vous repartez en disant: "Je me pose des questions", beaucoup d'entre eux. Pas vous, mais beaucoup d'entre eux disent: "Je me pose des questions." Vous voyez, il faut simplement toucher le point final et s'éloigner, juste assez pour que vous puissiez comprendre. Voyez? Et c'est comme ça que Dieu appelle Son peuple. C'est toujours ainsi qu'Il procède. Maintenant remarquez.

²⁰³ Or, Il est encore vivant aujourd'hui, un paradoxe, la Colonne de Feu identifiée parmi nous scientifiquement. Et Elle est toujours là, depuis tout là-bas, dans le désert, avec Moïse. Il est

toujours le JE SUIS. Pas “J’étais”, ni “Je serai”. JE SUIS, au temps présent, scientifiquement. Et par . . .

²⁰⁴ Remarquez cette Colonne qui a aveuglé Paul, Saul, et ces hommes qui se tenaient là ne voyaient rien de Cela. Ils ne L’ont pas vue. Mais Elle était si éclatante, pour Paul, qu’Elle l’a rendu aveugle. À partir de ce moment-là, il a toujours eu des problèmes avec ses yeux. Voyez? Lui, ils ont mis cela . . . Maintenant, regardez, c’était un Hébreu.

²⁰⁵ Et il a dit : “Seigneur, Qui es-Tu?” Maintenant, est-ce que cet Hébreu aurait appelé une sorte d’esprit : “Seigneur”, cet homme fervent qui avait été l’élève de Gamaliel, un docteur renommé? Et il savait que la raison pour laquelle C’était le Seigneur, c’est que C’était le Seigneur qui avait conduit Son peuple hors d’Égypte. Cette Colonne de Feu était là, Il disait : “Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?”

Il a dit : “Seigneur, Qui es-Tu?”

Il a dit : “Je suis Jésus.”

²⁰⁶ Maintenant, ici, Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement. Voyez? Il est revenu, et Il a promis que Cela reviendrait dans les derniers jours. Le voilà, le Saint-Esprit, voyez, qui revient dans les derniers jours, pour amener un peuple. Maintenant regardez.

²⁰⁷ Juste à la fin du jour des Juifs et des Samaritains, cette manifestation de la Parole de Dieu, de connaître les pensées qu’il y a dans le cœur, Il leur a montré ces choses avant que ces gens soient emmenés. Et le voile qui leur couvrait le visage (ce que j’avais l’intention de prêcher ce soir) les avait—avait aveuglés. Voyez? Ils ne L’ont pas reconnu. Maintenant, s’Il—s’Il a fait cela avant, pour ces deux races de gens . . . Et je dis qu’il y en a trois : Cham, Sem et Japhet. S’Il a fait cela, et qu’Il laisse cette église-ci entrer sur la base des conceptions intellectuelles, alors Il a mal agi. Mais Il est le même hier, pour Cham, Sem, Japhet, le même hier, aujourd’hui, et éternellement. Et Il a promis de le faire. Donc, Il ne fait acception de personnes.

²⁰⁸ Et observez comment Abraham est passé par ses signes et tout. Et le dernier signe qu’il a vu être accompli par Dieu, c’était Dieu Lui-même. Il L’a vu dans des Lumières et tout le reste; mais Dieu Lui-même a été manifesté dans un Être humain qui a mangé et bu.

²⁰⁹ Une fois, un homme m’a dit, un ministre, Frère Foss. Il a dit : “Frère Branham, vous n’allez pas me dire que vous pensez que Celui qui a mangé était, que cet Homme qui s’est tenu là, en train de manger ce veau, et de manger du pain de maïs, et du lait, pensez-vous que c’était Dieu?”

210 J'ai dit : "Certainement. Abraham l'a dit. Il est celui qui Lui a parlé. Il devrait le savoir. Il a dit qu'Il était Elohim." J'ai dit : "Vous . . ."

211 Vous voyez, Il est descendu pour faire une enquête, comme Il est maintenant en train de faire une enquête en vue du jugement, pour voir qui est un croyant. Nous nous sommes tellement époumonés à en parler. Il fait une enquête, pour voir qui est vraiment un croyant. Voyez? Et Il S'est manifesté.

212 Il a envoyé le petit type du blé là-bas, comme dans les messages modernes que nous entendons à Babylone.

213 Mais observez ce qu'Il a fait là, pour l'église élue. Il lui a aussi donné une chance. Voyez? Vous voyez ce que je veux dire? Et Il est . . . Qu'est-ce que . . . ? Eh bien, mon Dieu? Qu'est-ce qu'Il a fait? Vous savez, nous sommes composés de seize différents éléments de la terre : la potasse, et—et le pétrole, et la lumière cosmique, et quoi encore. Il a simplement tendu la main et a pris une poignée d'atomes, de la lumière cosmique, du pétrole, il a dit : "Wououhh! Entre là-dedans, Gabriel." Et Il en a formé un pour y entrer Lui-même. Voilà notre Dieu.

214 Et après avoir donné Son message à Abraham, Il a disparu et Il est redevenu Dieu. Tous ces atomes et ces choses se sont simplement désintégrés. Comme un feu désintègre les acides et—et les éléments chimiques qui se trouvent dans le bois ou le charbon, ou quoi que ce soit que vous brûliez, ils redeviennent invisibles. Je suis si heureux que mon Père soit comme ça.

215 Vous voyez, je sais, après que ce corps sera devenu rien, que vous ne pourrez plus rien voir, seulement les éléments chimiques, où ils se trouvaient; un jour Il appellera, et je Lui répondrai. Oui monsieur.

216 Ma femme a dit, il n'y a pas longtemps. Je peignais ces deux ou trois cheveux qui me restent. Et elle a dit : "Billy, tu sais quoi? Tu deviens complètement chauve."

J'ai dit : "Je n'en ai pas perdu un seul."

Elle a dit : "Dis-moi, je t'en prie, où ils sont."

217 J'ai dit : "Très bien, ma chérie, je le ferai, quand tu feras ceci : dis-moi où ils étaient avant que je les aie; je serai d'accord avec toi. Tu vois? Quel que soit l'endroit où ils étaient avant que je les aie, ils sont là et ils attendent que je vienne vers eux." Amen. Alléluia!

218 Voilà mon Dieu. Voilà notre Dieu. Certainement. Si nous sommes les enfants d'Abraham, nous croyons cela. Oui monsieur. Il est notre Dieu.

Il faut que je me dépêche.

219 La Colonne de Feu a été identifiée scientifiquement et par la réaction qu'Elle produit, par Ses caractéristiques et par

tout le reste, Elle est exactement la même. Comme lorsqu'Elle habitait dans le corps du Fils unique de Dieu, voici qu'Elle habite maintenant dans le Corps de Ses fils adoptés pour le dernier jour.

²²⁰ Maintenant, je sais, frères, que nous avons eu beaucoup d'imitations. Mais la Bible a dit que cela arriverait, vous le savez : "De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse." Voyez? Ça ne peut pas faire autrement que d'arriver. Mais ne laissez pas cela—ne laissez pas cela vous aveugler. Quand vous voyez un faux dollar, souvenez-vous qu'il y en a un vrai qui lui a servi de modèle. Voyez? Si ce n'est pas le cas, c'est le—c'est l'original.

²²¹ Mais il y a le Saint-Esprit originel, le Christ originel, certainement. Il est le Saint-Esprit. Maintenant remarquez, et la Colonne de Feu est encore vivante aujourd'hui, parmi nous. Après tous ces milliers d'années, Elle est encore ici. C'est un paradoxe.

²²² La semence en terre, c'est un paradoxe. Je vais terminer, environ douze minutes. La semence en terre, c'est un paradoxe. Cette petite semence ira en terre et mourra. Et alors, quand cette petite semence meurt dans le sol, vous pourriez prendre une poignée de terre et l'apporter au laboratoire pour l'examiner, vous ne pourriez pas trouver ce germe de vie, même s'il le fallait. Scientifiquement, il n'y a rien là-dedans qui montre que c'est là. Mais laissez simplement le soleil osciller dans la bonne position. Observez ce qui arrive. Ça vient de quelque part. Ça là- . . . C'est un paradoxe. On ne peut pas l'expliquer. Vous voyez, tout ce qui s'y trouve meurt, sauf la vie, et la vie est invisible. Et quel que soit l'endroit où se trouve la petite vie, c'est surnaturel. Et le corps naturel a complètement disparu, mais le surnaturel est toujours vivant.

²²³ Or, cette petite semence peut être enterrée. Maintenant écoutez-moi, les amis. Cette petite semence peut être enterrée dans le sol. Et si cette semence n'a pas été fécondée par le mâle, peu m'importe combien la semence est belle, elle ne vivra jamais. Voyez?

²²⁴ Peu m'importe combien nos églises deviennent jolies, combien nous essayons de bien nous habiller, combien nous devenons raffinés et intellectuels, à moins d'entrer en contact avec le Mâle (et le Mâle, c'est la Parole), vous voyez, vous ne pouvez pas ressusciter. Il n'y a aucun moyen pour vous de le faire. Voyez?

²²⁵ Vous savez, nous prenons du maïs. Nous vivons à une époque où on fait de l'hybridation. Tout est hybride, au point qu'ils ont même hybridé l'église. C'est vrai. Ils ont hybridé l'église, de la Parole à un credo intellectuel, à une dénomination. Jésus n'a jamais dit : "Allez former des dénominations." Il n'a jamais dit : "Allez construire des écoles." Il a dit : "Prêchez l'Évangile,

démontrez la puissance de la Parole de la promesse pour ce jour-là.” Voyez? Mais nous l’avons hybridée. Maintenant, nous avons une plus belle église.

²²⁶ Vous, les femmes pentecôtistes, jadis, vos mères se tenaient là, au coin de la rue, sans collants, de petites chaussures usées, ces chaussures de tennis, en battant du tambourin. Les dénominations ont ri d’elles et se sont moquées d’elles. Papa s’est tenu là, il avait besoin d’une coupe de cheveux, et il ramassait du maïs quelque part sur la route, pour vous nourrir, quand vous étiez enfants. C’est dommage que vous vous soyez éloignés de cela.

²²⁷ Maintenant, vous avez là une bande de Ricky qui veulent agir comme les autres, comme Israël l’a fait, ils voulaient—ils voulaient avoir leur propre roi. Vous voulez avoir votre propre chose. Voyez? Et maintenant, qu’est-ce que vous avez? Une bande de Ricky instruits. C’est vrai. Ils sont devenus intellectuels. Ils veulent être comme les autres, D^r *Untel*, et D^r *Untel*. Voyez? Et où cela vous a-t-il menés? Vous avez de plus belles choses. C’est vrai. Ce sont de meilleures églises. Mais où est cet Esprit qui était là? Où sont passées ces réunions de prière qui durent toute la nuit : “Ces péchés dans la ville”?

²²⁸ Souvenez-vous, le Saint-Esprit a dit : “Dans les derniers jours, va sceller uniquement ceux qui gémissent et qui soupirent à cause des abominations commises dans la ville.”

²²⁹ Je veux que vous, les ministres, vous trouviez ce membre de votre église, vous, les ministres pentecôtistes. Puis, quand vous l’aurez trouvé, alors venez, et je vous présenterai des excuses. Trouvez ce membre de votre assemblée qui n’a pas de repos jour et nuit, parce qu’il gémit à cause de l’abomination des péchés commis dans la ville. Quatre-vingt-dix pour cent d’entre eux restent à la maison et regardent plutôt *Nous aimons Suzie*. Oh, vous parlez en langues, bien sûr, vous sautillez et vous poussez des cris. C’est très bien, je n’ai rien contre ça; je n’ai rien contre votre organisation non plus. Mais j’essaie de parler de la Vie. Où en est-Elle?

²³⁰ Maintenant, montrez-moi ce membre. Regardez comme il y a de la mondanité, comme il y a de l’indifférence. L’extérieur exprime toujours ce qui est à l’intérieur. “C’est à leurs fruits qu’on les reconnaît.” Où en est-Elle? Je ne fais que poser la question. Répondez simplement à votre question, avant de condamner. Voyez? Posez-vous simplement cette question. Très bien. Voyez? Je ne cherche pas à vous faire de mal. J’essaie de vous aider. Voyez? J’essaie de vous aider.

²³¹ Cette semence doit mourir. Quand les Juifs . . . Ces Grecs sont venus à Jésus et ont dit : “Nous voudrions voir Jésus.” Jésus, qu’est-ce qu’Il a dit? La première chose qu’Il a dite : “Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul.” Il leur a montré

comment Le voir : mourez à vous-même, mourez à vos préceptes éthiques, à vos credos, et tout ça. Naissiez simplement dans la Parole, en Christ. C'est un paradoxe de voir cela arriver. Oui.

²³² Je me souviens, ici, il n'y a pas longtemps, j'étais dans un petit endroit appelé Acton, dans le Kentucky, très loin dans les montagnes, je n'y étais jamais allé auparavant. Un homme du nom de M. Wood, et je. . . C'était un témoin de Jéhovah. Et il était à l'une des réunions, et le Saint-Esprit a parlé. Il avait un garçon avec une jambe atrophiée, repliée sous lui, comme ça. J'étais debout sur l'estrade, en train de prêcher. Et j'ai regardé. J'ai dit : "Je vois un homme assis tout au fond du bâtiment." Trois fois plus long que celui-ci, une grande tente. Et j'ai dit. . . Et nous étions là-bas, oh, c'est là-bas dans la région des Grands Lacs. "Et—et cet homme," ai-je dit, "il a un garçon. Cet homme vient du Kentucky, de très loin dans le Kentucky. C'est un entrepreneur. Il s'appelle Banks Wood. Il a un garçon qui a la polio. Sa jambe est repliée sous lui." J'ai dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, il est guéri." Alors, la femme se tenait là.

²³³ Maintenant, il y a beaucoup de gens ici même ce matin, les miens, qui connaissent David Wood. Combien connaissent David Wood, le connaissent? C'est ça.

²³⁴ À l'instant même, il s'est levé, et sa jambe était parfaitement normale. Après ça, le sujet des témoins de Jéhovah, c'était réglé. Et en plus, par ces mêmes visions, il a conduit tous les siens.

²³⁵ Son frère est venu pour se moquer de lui et il n'a pas mâché ses mots, il a dit : "Qu'est-ce que tu fais à suivre un genre de fanatique comme ça, une de ces sectes des temps modernes?" Il était un lecteur chez les témoins de Jéhovah.

²³⁶ Il a dit : "Eh bien, cet homme est là-bas, en train de tondre le gazon." Je portais un grand chapeau de paille, et j'étais dans le champ, en train de passer la tondeuse. Je suis entré, je me suis assis. Il a dit, Frère Banks a dit : "Voici mon frère, Lyle."

J'ai dit : "Bonjour, Monsieur Wood."

Il a dit : "Bonjour." Oh, il était très arrogant.

²³⁷ Je suis resté assis là un moment, et le Seigneur m'a donné une vision. J'ai dit : "Monsieur Wood," ai-je dit, "je suppose que vous ne croyez pas ceci?"

²³⁸ Il a dit : "Bien sûr que non." Et il a dit : "Ce genre de chose n'existe pas." Il a dit : "Ce n'est qu'un tas de choses fabriquées avec lesquelles vous avez embrouillé mon frère."

²³⁹ J'ai dit : "Vous savez, la Bible dit : 'Une seule parole contre le Saint-Esprit ne sera jamais pardonnée.'" J'ai dit : "Eh bien? Et Jésus faisait la même chose."

²⁴⁰ Vous voyez, il n'avait encore jamais vu cela. Voyez? Alors, il—il a dit : "Je ne crois pas à une telle chose."

²⁴¹ J'ai dit : "Très bien. Si vous croyiez à ça, vous retourneriez vers votre femme que vous avez quittée." Il a tourné le regard vers moi. Il a jeté un coup d'œil. Or, il ne savait pas que je captais ses pensées.

²⁴² Comme c'est étrange, les gens viennent, ils voient ça sur l'estrade, et ils pensent que vous ne savez pas exactement ce qu'il en est. Voyons, Il révèle des choses tout autour de vous. Voyez? Mais on ne peut pas le dire. Dès le début, Jésus savait que Judas était avec Lui, mais pourtant, vous voyez, Il a laissé ça tranquille, parce qu'il y a un but là-dedans. Voyez? Et juste. . .

²⁴³ Donc, il s'est assis là. Et il a dit. . . Il a tourné le regard vers Banks, comme si Banks le lui avait dit. C'est son frère. J'ai dit : "Vous avez deux enfants, deux petits garçons blonds." Il a de nouveau regardé Banks. J'ai dit : "Qu'est-ce que vous pensez, que Banks m'a dit ça?" J'ai dit : "Et qu'en est-il de ceci? Avant-hier soir, vous sortiez avec une femme qui a les cheveux auburn, et vous étiez dans une chambre. Et dans cette chambre, quelqu'un a frappé à la porte, et vous avez envoyé cette femme répondre à la porte, parce que vous aviez peur. C'est une bonne chose. Il vous aurait fait éclater la cervelle; un autre de ses amants se tenait là, un pistolet à la main."

Il a dit : "Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi."

²⁴⁴ Dieu sait comment faire. Maintenant, c'est un Chrétien doux et fervent. Son père est venu de la même façon, ses sœurs et tous les autres.

²⁴⁵ Nous étions là-bas, dans le Kentucky, à la chasse aux écureuils, entre deux de mes réunions. J'avais deux semaines. Le temps était vraiment sec. Combien ont déjà chassé l'écureuil? Oh, mes frères, il n'y a rien de tel. Alors, donnez-moi une carabine de calibre 22 à la mi-août, et je me sens chez moi. Comme le Seigneur parle là-bas, et qu'Il connaît les choses! Comment Il. . . oh, et ainsi de suite. Remarquez. Alors nous. . .

²⁴⁶ C'était vraiment sec, sur les crêtes où nous nous trouvions. Il a dit : "Je connais un vieil homme, il est un incrédule." Il a dit : "Il possède cinq cents acres de terrain, des collines comme ceci, et là, dans les vallées, des vallons", c'est comme ça que nous les appelons là-bas, "où on peut marcher, parce que le sol est humide." Il a dit : "Il se peut que nous ayons des écureuils." Il a dit : "Mais c'est un vieux bonhomme rude."

J'ai dit : "Eh bien, allons le voir."

²⁴⁷ Donc, environ quelques mois auparavant, — c'est comme ça que nous avons su que cet endroit existait, — j'avais eu une réunion sur le lieu de campement méthodiste, à Acton, dans le Kentucky. Et ce soir-là, pendant que le Saint-Esprit exerçait le discernement, il y avait une femme assise tout au fond du terrain. Il a appelé son nom, et Il a dit : "Vous avez une sœur qui se meurt d'un cancer de l'estomac. Elle vient d'aller à Louisville, et ils ont

ouvert. Le cancer s'est tellement propagé, qu'on . . . Ils n'ont pas pu l'opérer. Et c'est M^{me} *Une Telle*." Elle s'est levée et s'est mise à pleurer.

248 J'ai dit : "Quand vous avez quitté la maison ce soir, sur une commode dont le dessus est en marbre, vous avez pris un petit mouchoir et vous l'avez mis dans votre sac à main. Il y a un petit motif bleu dans le coin." Voyez?

249 Vous dites : "Comment? Ça semble très . . ." Eh bien, qu'en est-il de Jésus qui a dit où était ce poisson qui avait la pièce de monnaie dans la bouche? Qu'en est-il du prophète qui a dit à cet homme que les mulets étaient retournés vers sa famille? Voyez? Vous voyez, vous . . . Le diable a une imitation, oui, mais on n'entend jamais parler d'un seul d'entre eux qui prêche l'Évangile et qui amène des âmes au salut, voyez, par cela. Voyez? Voyez? Vous devriez savoir ce qu'il en est.

250 Et donc nous avons vu, je lui ai dit ça, j'ai dit : "Prenez ce mouchoir et posez-le sur votre sœur, car, AINSI DIT LE SEIGNEUR, elle vivra."

251 Eh bien, je ne sais pas, est-ce que quelqu'un parmi vous connaît Frère Ben? J'ai oublié son nom de famille. [Quelqu'un dit : "Bryant."—N.D.É.] Bryant, c'est vrai, Ben Bryant. Oh! la la! Vous ne . . . Vous le reconnaîtrez toujours, si jamais vous le voyez une fois. S'il avait été ici, il aurait poussé des cris, il aurait levé les mains et les pieds en l'air, comme ça, en poussant des cris. Alors, une fois . . .

252 Ensuite, il est allé avec cette femme, pour mettre cela sur son mouchoir, et—et, mettre le mouchoir sur la femme là-bas.

253 Et environ deux ans plus tard, c'est là que nous sommes allés à la chasse aux écureuils. Il a dit : "Allons là-bas." Oui. Je ne savais pas que c'était la même région. C'était à une trentaine de kilomètres de l'endroit où nous nous trouvions. Donc nous sommes partis pour aller là-bas, et nous avons monté les collines et sommes descendus dans les vallons, très loin, et nous avons traversé un champ de genêts, et nous avons pris cette direction—là, jusqu'à ce que nous arrivions à une grande maison. Et il y avait là deux hommes âgés, assis sous un pommier. Leurs vieux chapeaux à larges bords ramenés sur les yeux. Il a dit : "C'est lui. Et, oh, c'est un dur à cuire." Il a dit : "C'est une personne difficile, il est un incrédule."

254 Donc, nous nous sommes arrêtés. J'ai dit : "Tu ferais mieux d'aller lui parler, alors. S'il sait que je suis prédicateur, il ne nous laissera pas chasser du tout." Alors, il—il a dit . . . Il s'est approché et s'est arrêté.

255 Il se tenait là, une grosse chique de tabac dans la bouche, et ça coulait partout dans sa barbe, alors qu'il se tenait là. Alors, il s'est avancé. Il a dit : "Eh bien," a-t-il dit, "bonjour! Viens."

²⁵⁶ Donc, il est monté là-haut. Et il a dit—il a dit : “Je m’appelle Wood.” Il a dit : “Je suis Banks Wood.” Il a dit : “Je... nous sommes... Moi et mon ami, nous chassons par ici”, a-t-il dit, “depuis quelques jours, ici près d’Acton”, a-t-il dit. Et il a dit : “Je—je...” Ou : “C’est tellement—tellement sec,” a-t-il dit, “nous ne pouvons pas entrer dans les bois. Les écureuils sont si rares.” Il a dit : “Je sais que vous avez un écriteau sur votre terrain, mais j’ai pensé que je viendrais peut-être vous demander si vous me laisseriez chasser.”

Il a dit : “Quel Wood es-tu?”

²⁵⁷ Il a dit : “Je suis le fils de Jim Wood.” C’était le lecteur des Jéhovah, le lecteur des témoins. Voyez?

²⁵⁸ Il a dit : “Le vieux Jim Wood est l’un des hommes les plus honnêtes qu’il y ait,” à l’époque, ils vivaient dans l’Indiana, il a dit : “des hommes les plus honnêtes qu’il y ait jamais eu dans cette région.” Il a dit : “Je peux certainement avoir confiance que tu ne tueras pas une de mes vaches ou que tu allumeras un feu.” Il a dit : “Sers-toi.” Il a dit : “Vas-y, chasse là-dedans.” Il a dit : “J’ai cinq cents acres ici. Fais comme chez toi.”

²⁵⁹ “Très bien.” Il a dit : “Merci.” Il a dit : “Je suppose qu’il n’y a pas de mal à ce que mon pasteur vienne aussi.”

Il a dit : “Ton quoi?”

Il a dit : “Mon pasteur.”

Est-ce que je prends trop de temps? [Quelqu’un dit : “Non, monsieur.”—N.D.É.] Très bien.

Il a dit : “Mon pasteur.”

²⁶⁰ Et il a dit : “Wood, tu ne vas pas me dire que tu es tombé si bas que tu dois trimballer un prédicateur avec toi partout où tu vas”, a-t-il dit.

²⁶¹ J’ai pensé qu’il était alors temps pour moi de sortir, alors je suis sorti de la voiture et je me suis approché. J’ai dit : “Bonjour!”

²⁶² Il m’a regardé, il a essuyé le tabac sur son visage, vous savez, et il a craché comme ça. Il a dit : “Et vous êtes prédicateur, hein?” J’ai dit... Vous voyez, j’avais du sang d’écureuil partout, et le visage couvert de barbe. Je n’avais pas pris de bain depuis deux semaines, vous savez. Et—et nous dormions dans les bois, vous savez.

Et—et alors, j’ai dit : “Peut-être que je n’en ai pas l’air, mais”, ai-je dit, “j’en suis un.”

²⁶³ Et il a dit : “Eh bien,” a-t-il dit, “au moins, je peux vous respecter, parce que vous avez l’air d’un être humain.” Il a dit : “Vous ne ressemblez pas du tout aux prédicateurs que je...”

Alors, j’ai dit : “Eh bien, merci, monsieur.”

Il a dit : “Je suis un peu contre vous autres.”

J'ai dit : "Je—j'ai cru comprendre, par M. Wood, que vous l'étiez."

Il a dit : "Vous savez, je suis un incrédule. Je suis censé l'être."

264 Et j'ai dit : "Oui, mais je ne pense pas qu'il y ait de quoi se vanter, n'est-ce pas?"

265 Et il a dit : "Eh bien," a-t-il dit, "je ne sais pas." Il a dit : "Je pense que vous, les prédicateurs, vous aboyez devant le mauvais buisson." Et vous savez ce que ça veut dire? "Un chien qui ment." Vous voyez, le raton laveur n'est pas là-haut. Voyez? Alors, il a dit : "Je pense que vous aboyez devant le mauvais buisson. Il n'y a rien là-haut, et vous mentez tous à ce sujet."

J'ai dit : "Bien sûr, ça, c'est une affaire d'opinion."

266 Et il a dit : "Oui, je suppose que c'est comme ça que vous le pensez." Il a dit : "Regardez ici, monsieur." Il a dit : "Vous voyez cette vieille cheminée là-bas? C'est là que se trouve la vieille maison. Je suis né là-bas. Mon papa a construit cette maison ici," a-t-il dit, "il y a environ soixante-quinze ans." Il a dit : "J'ai été élevé ici même. J'ai marché sur ces collines. J'ai regardé partout, là-haut dans les cieux, partout. Je n'ai vu ni Dieu, ni Anges, ni rien d'autre."

J'ai dit : "Eh bien, c'est une affaire d'opinion."

267 Et il a dit : "Je n'ai jamais vu un seul d'entre vous qui ne mentait pas, selon moi." Il a dit : "Je ne veux pas vous blesser, monsieur. Je . . ."

268 Eh bien, est-ce . . . Eh bien, est-ce que je vais aller chasser, ou bien est-ce que je vais vraiment le redresser? Alors, j'ai pensé que j'allais simplement lui donner . . . Maman disait toujours : "Si on lâche la bride à une vache, elle se passe elle-même la corde au cou." Voyez? Alors, je me suis dit que j'allais simplement le laisser aller.

J'ai dit : "Oui monsieur. C'est vrai."

269 Il a dit : "Je—j'ai rencontré . . . Une fois, j'ai entendu parler d'un prédicateur, et si jamais je rencontre ce gars-là, je vais lui parler." Il a dit : "Il avait peut-être quelque chose." Et il . . .

Nous avons parlé un peu, vous savez. Et j'ai dit : "Qui était-ce?"

270 Il a dit : "Il y avait un homme . . ." Il a dit : "Quel était son nom? Il était ici, à Acton. Je crois qu'ils l'ont appelé . . . j'ai oublié quel était son nom. Branham."

J'ai regardé Wood. Et Frère Wood a dit : "Euh . . ."

Et j'ai dit . . .

271 Il a dit : "Vous savez," a-t-il dit, "la vieille dame Casmo habite là-bas, au sommet de la colline." Et il a dit : "Nous—nous l'avons emmenée chez le médecin à Louisville, et il a dit qu'elle avait le cancer. Et ils l'ont simplement recousue." Il a dit :

“Le médecin leur a donné des médicaments à lui donner, pour qu’elle soit tranquille jusqu’à sa mort. Et à ce moment-là, elle était presque sur le point de mourir.” Il a dit : “Elle ne pouvait même pas se lever du lit.” Il a dit : “Nous devons faire passer une alèse sous elle. Elle. . . On ne pouvait pas la mettre sur le bassin hygiénique, vous voyez, juste sous elle.” Il a dit : “Ma femme et moi, nous allions nettoyer son lit tous les matins.”

²⁷² Et il a dit : “Il y avait un prédicateur de très loin, quelque part dans l’*Indianar*.” Il a dit : “Il—il est venu ici, et il a eu une réunion là-bas.” Il a dit : “Cet homme s’est tenu là, ce soir-là, et il a dit à sa sœur, *Telle et telle chose*, qu’elle avait un mouchoir dans sa poche.” Il a dit : “En venant. . .”

²⁷³ Et il a dit : “Ils ont amené là-bas une bande d’exaltés.” Et il a dit : “Je pensais qu’ils avaient envoyé l’Armée du Salut au sommet de la colline ce soir-là.” C’était le vieux Ben qui poussait des cris comme ça, vous savez.

²⁷⁴ Alors, il a dit—il a dit : “J’ai dit : ‘Eh bien, tu sais, elle est morte.’ J’ai dit : ‘C’est sa famille.’”

²⁷⁵ Oh, vous savez comment ça se passe dans ces régions éloignées. Ils n’ont que les uns les autres, et ils s’aiment et vivent les uns pour les autres. C’est dommage que nous n’agissions pas comme ça dans les grandes villes.

²⁷⁶ “Alors, ils—ils ont dit que nous. . . Et ils y allaient, à cause de la mort.” Et il a dit : “Je me suis dit : ‘Eh bien, c’est elle.’ J’ai dit : ‘Eh bien, il est tard. Nous ne pourrions pas sortir son corps avant demain matin.’ J’ai dit : ‘Je prendrai mon chariot. J’irai là-bas pour aller la chercher, je la transporterai, pour que nous puissions l’emmener chez. . . à Campbellsville, Kentucky, à une soixantaine de kilomètres de là, chez l’entrepreneur des pompes funèbres.’ J’ai dit que l’entrepreneur des pompes funèbres devait venir jusqu’à la route principale, qui est à une distance d’environ treize ou seize kilomètres. J’ai dit : ‘Il peut prendre son corps à partir de là.’ J’ai dit : ‘Pas besoin d’aller là-bas ce soir. Ils seront en train de pleurer.’ J’ai dit : ‘Nous allons simplement attendre jusqu’au lever du jour.’”

²⁷⁷ Il a dit : “Vous savez, le lendemain matin, quand je suis allé là-bas, cette femme avait fait cuire des chaussons aux pommes frits, et elle et son mari étaient assis à table en train de les manger. Et avant, elle se nourrissait d’eau d’orge.”

²⁷⁸ (Je me suis dit : “Oh-oh.”) J’ai dit : “Oh, bon, là, attendez un instant.” J’ai dit : “Vous ne croyez pas ça.”

Il a dit : “Et vous, vous ne croyez pas ça?”

²⁷⁹ Et j’ai dit : “Eh bien, c’est vous qui l’avez dit.” Je me suis dit : “Mon vieux, c’est toi qui vas me prêcher maintenant, tu vois.”

Il a dit : “Vous ne croyez pas ça?”

280 J'ai dit : "Dites donc, vous n'allez pas me dire qu'une chose pareille pourrait arriver dans ce grand âge scientifique où nous avons les meilleurs médecins?"

281 Il a dit : "Si vous ne le croyez pas, je vais vous emmener là-bas et vous le prouver." Maintenant, l'incrédule me prêche au sujet de Dieu. Voyez?

J'ai dit : "Eh bien, vous, vous êtes sérieux?"

Il a dit : "Oui."

J'ai dit : "Eh bien, qu'est-ce que c'était?"

282 Il a dit : "Je veux . . . Si jamais je rencontre cet homme, je vais lui demander ce qui a bien pu lui dire ces choses, et comment il a su que cette femme se rétablirait. Voyez?" Il a dit : "Je vais l'interroger à ce sujet."

283 J'ai dit : "Ah oui." J'ai dit : "Eh bien, ce serait bien." Et j'ai dit : "Dites, est-ce que ça vous dérange que je prenne une de ces pommes?"

284 Elles étaient par terre. C'était l'automne, vous savez, c'était la deuxième semaine d'août, et les feuilles tombaient de l'arbre. Et les pommes étaient là, et c'étaient de belles pommes. Je l'ai ramassée et je l'ai frottée sur ce vieux pantalon sale, et je me suis mis à la manger, vous savez, comme ça.

285 Il a dit : "Oui, servez-vous. Les guêpes jaunes les mangent." Combien savent ce qu'est une guêpe jaune? Alors, il a dit : "Les guêpes jaunes les mangent. Vous pouvez vous servir."

286 Alors, j'ai dit : "D'accord." Alors, je me suis mis à manger. J'ai dit : "Dites donc, c'est une bonne pomme."

287 Il a dit : "Oh oui. J'ai moi-même planté cet arbre, là, il y a cinquante ans, près de ce ruisseau." J'ai dit : "Hé, vous savez, nous aurons un automne précocé." J'ai dit : "Regardez ça." J'ai dit : "Je me demande pourquoi les feuilles tombent de cet arbre avant même que nous ayons eu une nuit fraîche? Le mois d'août, c'est le plus chaud.

— Oh," a-t-il dit, "la vie les a quittées.

— Oh, est-ce que c'est ça qui en est la cause?"

Il a dit : "Oui, elles jaunissent, puis elles tombent."

J'ai dit : "Où est passée la vie?"

Il a dit : "Elle est descendue dans les racines."

J'ai dit : "Eh bien, pourquoi ferait-elle ça?" Voyez?

288 Il a dit : "Eh bien, parce que si elle ne le fait pas, si elle ne descend pas dans les racines," a-t-il dit, "l'hiver tuera l'arbre. Le germe de vie est dans la—dans la—la sève qui est dans l'arbre, et elle descend dans les racines." Et quel beau témoignage, là, vous voyez, de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection, de nouveau. Voyez?

J'ai dit : "Alors, qu'est-ce qui arrive après? Est-ce qu'elle reste là, en bas?"

Il a dit : "Non. Non."

²⁸⁹ J'ai dit : "Elle revient le printemps suivant et elle vous donne une autre récolte de pommes.

— Oui.

— Et vous vous asseyez là et vous les mangez.

— Oui.

— Et là, vous dites que vous n'avez jamais vu Dieu."

Il a dit : "Eh bien, c'est simplement la nature."

J'ai dit : "C'est vrai?"

— Oui, monsieur."

²⁹⁰ J'ai dit : "Je veux vous demander quelque chose. Si c'est simplement la nature, dites-moi quelle intelligence avertit cet arbre, cette sève dans l'arbre? Elle n'a pas d'intelligence propre. Mais quelle intelligence fait descendre cette sève jusqu'à la racine, en disant : 'Descends ici et cache-toi dans les profondeurs de la terre maintenant, jusqu'à ce que tous les ennuis soient passés, ensuite je te ferai remonter'? Voyez? Dites-le-moi. La vie qui était dans la feuille, c'est tout simplement le corps qui est mort. La feuille est tombée. La vie elle-même est descendue, elle est revenue avec une nouvelle feuille. Voyez?" J'ai dit : "La vie s'est cachée, elle est descendue dans le sol."

²⁹¹ Job, comme je l'ai dit hier soir : "Oh, cache-moi dans le séjour des morts, voyez, jusqu'à ce que Ta colère fût passée." Il a vu venir la tribulation, bien sûr. Voyez? Remarquez, il a dit : "Cache-moi."

Il a dit : "Eh bien, c'est simplement la nature."

²⁹² Et j'ai dit : "Monsieur," ai-je dit, "si je mets un seau d'eau ici sur le poteau, alors chaque mois d'août, cette eau coulera au bas du poteau, et ensuite, au printemps, elle va remonter dans le seau?"

Il a dit : "Oh, oh, non. Il n'a pas de vie."

²⁹³ J'ai dit : "Voilà. Maintenant vous avez saisi. Vous voyez, c'est la vie." J'ai dit : "Vous voyez, c'est Dieu."

Il a dit : "Vous savez, je n'avais jamais pensé à ça."

J'ai dit : "Dites-moi qu'est-ce qui fait ça?"

²⁹⁴ Il a dit : "Je ne sais pas. Je ne sais pas ce qui fait cela. J'ai dit : 'C'est la nature.'"

J'ai dit : "Eh bien, Qui contrôle la nature? La nature est-elle une intelligence? Non."

Il a dit : "Eh bien, je n'y avais jamais vraiment pensé comme ça."

295 J'ai dit : "Je vais vous dire, je vais aller chasser l'écureuil là-bas, si vous n'y voyez pas d'objection."

Il a dit : "Servez-vous."

296 J'ai dit : "Quand je reviendrai, quand je reviendrai... Étudiez très sérieusement maintenant. Et quand je reviendrai, dites-moi quelle est l'Intelligence qui dit à la vie qui se trouve dans cet arbre de descendre dans les racines et de revenir au printemps suivant, et moi, je vais vous dire que Ça, c'est la même Chose qui m'a dit que cette femme allait vivre là-bas, qui avait le cancer."

Il a dit : "Vous a dit, à vous?"

J'ai dit : "Oui, monsieur."

Il a dit : "Êtes-vous ce prédicateur?"

J'ai dit : "Oui, monsieur. Je suis Frère Branham."

297 Et là, sous cet arbre, cet après-midi-là, par une simple petite chose comme ça, je l'ai conduit à Christ; les larmes coulaient sur ses joues.

298 Un an plus tard, j'y suis allé. J'ai garé mon camion dans la cour. Ils avaient déménagé. Il était parti. Il était mort. Et quand je suis revenu, la dame se tenait là, elle voulait me passer un savon, parce que je chassais sur un terrain où il y avait des écriteaux d'interdiction de passage. Il m'avait dit que je pouvais chasser n'importe quand. Elle n'était pas... elle ne l'avait pas entendu dire ça.

299 Alors je me suis approché et j'ai dit : "Je—je suis désolé." J'ai dit : "Je suis venu ici tôt ce matin, et j'ai garé la voiture ici, pour que vous puissiez la voir."

Elle a dit : "Cette plaque de l'Indiana, là?"

J'ai dit : "Oui, madame." J'ai dit : "Votre mari..."

300 Elle a dit : "Mon mari est mort depuis bientôt un an." Elle était assise là, sur la véranda arrière, à peler des pommes de ce même arbre. J'ai dit : "Eh bien, il me l'a dit avant sa mort."

Elle a dit : "Je ne crois pas ça."

301 J'ai dit : "Un jour, je me tenais juste là." Et j'ai dit : "J'étais venu et je lui parlais. On disait que c'était un incrédule."

302 Elle a laissé tomber cette pomme et a regardé vers moi. Elle a dit : "Êtes-vous Frère Branham?"

J'ai dit : "Oui, madame."

303 Elle a dit : "Pardonnez-moi." Elle a dit : "Pardonnez-moi." Elle a dit : "Il est mort en poussant des cris, les deux mains en l'air, en louant Dieu, sachant que comme cette feuille revient, il reviendrait."

Vous voyez, un paradoxe, inexplicable.

304 J'étais assis, en train de manger de la glace, juste... (Je termine.) J'étais assis, en train de manger de la glace, il n'y a pas longtemps. Un vieux pharmacien m'a dit, il a dit : "Vous savez, Frère Branham, j'ai... Croyez-vous au paradoxe?"

Et j'ai dit : "Oui."

305 Il a dit : "Une fois, j'ai entendu votre message sur une bande : *Un paradoxe*." Il a dit : "Il y a bien des années, pendant la dépression," a-t-il dit, "les gens du comté, qui recevaient de l'aide humanitaire, devaient aller chercher un document", et il a dit, "pour recevoir leur médicament." Il a dit : "Ils étaient obligés de se tenir dans de longues files." Et il a dit : "Un jour, une chose étrange est arrivée." Il a dit : "J'étais assis ici, en train de lire un journal, et mon jeune garçon," a-t-il dit, "il était là-bas."

306 Et il a dit : "Une petite femme était là, dans la file. Elle allait être mère, vous savez, très bientôt. Elle devait se procurer des médicaments. Le médecin l'avait prescrit. Il fallait faire exécuter l'ordonnance." Alors, il a dit : "Le garçon... La mère ne pouvait plus se tenir debout. Il l'a emmenée là. Il a dit : 'Monsieur, je vais me tenir dans la file. Il faut que je ramène ma femme à la maison.' Voyez? Il a dit : 'Puis-je la ramener à la maison? Le médecin a dit de lui donner ce médicament cet après-midi, et elle ne peut plus tenir debout.' Il a dit : 'Puis-je—puis-je faire exécuter cette ordonnance? Vous voyez, j'ai le document ici. Il faut seulement que j'obtienne une note pour dire que je peux le faire.' Et il a dit : 'Je vous le rapporterai tout de suite après.'"

307 "Et le jeune garçon, bien sûr, en période de dépression, vous savez, il a dit : 'Je—je suis désolé.' Il a dit : 'Je—je ne peux pas faire ça.' Il a dit : 'Nous—nous avons reçu l'ordre de ne pas faire ça.' Il a dit : 'Je ne peux pas faire ça.'"

308 Et il a dit qu'il s'est simplement retourné pour écouter ce dont il s'agissait. Il a levé les yeux. Et cette pauvre petite femme, les lèvres très pâles, elle se tenait contre le mur, comme ça. Et son mari se tenait là, il était vraiment très gentil. Il a dit : "Attends une minute, fiston."

309 Il a dit : "Je suis allé chercher l'ordonnance, je l'ai exécutée, je l'ai rapportée." Il a dit : "Frère Branham, quand j'ai tendu la main pour la donner," a-t-il dit, "j'ai regardé. Je l'ai mise dans les mains du Seigneur Jésus." Il a dit : "Je me suis frotté les yeux. J'ai regardé de nouveau." Il a dit : "C'est Lui qui a tendu la main et qui a reçu cette ordonnance." Il a dit : "Pensez-vous que je divague, Frère Branham?"

310 J'ai dit : "Non, non. 'Toutes les fois que vous avez fait ces choses à ces plus petits de Mes enfants, c'est à Moi que vous les avez faites.' C'était un paradoxe, bien sûr. Cela a accompli la Parole."

311 Il y a beaucoup de grands paradoxes dont nous pourrions parler. Mais, chers amis, alors que nous terminons, réfléchissons

à ceci. Il y en a un grand qui s'en vient : l'Enlèvement. Soyons tous prêts pour celui-là. Préparons maintenant nos âmes devant Dieu, afin que, quand ce moment viendra, nous partions.

Quand la trompette du Seigneur retentira, et
qu'il n'y aura plus de temps,
Le matin Éternel poindra, resplendissant de
beauté;
Et quand nos bien-aimés seront rassemblés
dans leur Demeure au-delà du ciel,
Quand l'appel se fera là-haut, soyons tous là.

³¹² Je suis à cette table ce matin, je vous regarde. Vous savez, nous ne prendrons peut-être plus jamais de petit-déjeuner ensemble. Le saviez-vous? C'est peut-être la dernière fois que nous prendrons un petit-déjeuner ensemble. Mais une chose est certaine, par la grâce de Dieu, nous allons souper ensemble, un de ces jours. Je vais regarder de l'autre côté de la table, là, et je vous verrai. Je dirai : "Vous souvenez-vous de l'époque où nous étions à Tampa?"

— Oui. C'est—c'est là que je me suis complètement abandonné." Oh! la la!

³¹³ Bien sûr, les larmes couleront sur nos joues. Alors le Roi se présentera là, dans Sa beauté, Il essuiera toute larme de nos yeux, Il dira : "Ne pleurez plus, les enfants. C'est terminé. Entrez dans les joies du Seigneur, qui ont été préparées pour vous depuis la fondation du monde."

Courbons la tête.

³¹⁴ Père Céleste, notre élément temps compte tellement, Seigneur. Nous sommes simplement attachés à la terre. Et quelques minutes ici et là, et notre temps s'écoule. Et quand nous parlons avec Toi, nous croyons que nous sommes maintenant ressuscités avec Toi, "assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ". Et Tu es avec nous ce matin. Nous en sommes conscients. Nous savons que Tu es ici.

³¹⁵ Et nous parlons du sujet du paradoxe. Ça, c'est le surnaturel. C'est un paradoxe que Tu aies sauvé un misérable comme moi. Car tous les miens, des pécheurs, ayant grandis dans les bois — un grateron, comment en as-Tu fait un grain de blé, Seigneur? Un paradoxe. La plupart des gens de ma famille sont morts de mort violente, en se battant, avec des armes à feu. Ô Dieu! Mais Ta grâce m'a sauvé. Je serai toujours reconnaissant, ô Dieu. Je serai toujours reconnaissant.

³¹⁶ Je—je prie pour les autres, Seigneur. Si je pouvais... Si seulement ils pouvaient connaître cette Personne merveilleuse, Christ. Et je les vois, Seigneur, alors qu'ils sont là, avec une conception intellectuelle de la chose, et ils ne savent pas vraiment ce qu'est la Personne, Christ. Seigneur, rends cela réel pour eux.

³¹⁷ Viens-leur en aide, ce beau groupe d'hommes, Seigneur, mes frères. Ces ministres et ces hommes d'affaires qui, en cette grande heure de ténèbres, se sont identifiés, Seigneur, leurs convictions, parfois même à l'encontre de la manière de penser de leurs organisations, ils veulent Cela quand même. Bénis-les, Père. Bénis chacun.

³¹⁸ Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée. Je me demande, ce matin, s'il y a quelqu'un ici qui n'est pas sûr que la petite feuille, que vous faites de l'ombre pour quelqu'un d'autre, si la vie la quittait pour retourner dans le sol, est-ce qu'elle reviendrait? Est-ce que la semence a été fécondée par le Mâle, ce qui la ferait revenir? Si vous n'en êtes pas absolument sûr, mon ami, prions à ce sujet maintenant.

³¹⁹ Savez-vous ce qu'est la Vie? C'est le Saint-Esprit. Si vous n'avez pas reçu ce Saint-Esprit en vous, qui est la Vie qui était dans la première Plante qui ait poussé, vous voyez, Christ, les prémices de ceux qui s'étaient endormis. Maintenant, si cette Vie qui était en Lui, ce même Esprit, n'est pas en vous, peu importe combien vous essayez d'être gentil, vous ne pouvez pas germer. Il n'y a rien là pour vous faire reprendre vie. Vous pouvez prendre du maïs, l'hybrider avec quelque chose d'autre, il ne produira plus rien. C'est terminé. Si vous êtes simplement membre d'une église, et que vous n'êtes pas vraiment rempli de l'Esprit de Dieu.

³²⁰ Je sais que c'est difficile de prendre position maintenant, parce qu'on vous traite de tous les noms. Ça n'a pas d'importance. Ils L'ont traité des mêmes noms. "Et tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés." "Ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous." C'est ce qu'ils font aujourd'hui. "Ils ont persécuté ceux qui ont cru les prophètes qui ont été avant eux, et ils vous feront la même chose."

³²¹ Si vous n'en êtes pas sûr, alors que vous avez la tête inclinée et les yeux fermés, je vais vous demander de faire encore une chose. S'il vous plaît, comprenez-moi. Courbez votre cœur, voulez-vous? Courbez simplement votre cœur un instant. Et vous diriez: "Frère Branham..." Personne ne regarde, si ce n'est Dieu et moi. "Je—je, vraiment, je doute un peu que je revienne à la vie. Voulez-vous penser à moi en prière?" Maintenant, nous ne pouvons pas faire un appel à l'autel, rien de plus que de lever la main. Levez simplement la main, pour dire: "Ayez une pensée pour moi, Frère Branham." Que Dieu vous bénisse, vous, vous, vous, vous, vous. Oui, partout. Merci, mon Dieu. Merci.

³²² Père Céleste, de petites paroles simples, et pourtant le glorieux Saint-Esprit est proche, Celui qui connaît le secret du cœur. Et ils ont levé la main pour indiquer qu'ils n'en sont pas sûrs. Et pourtant, ils—ils—ils croient en Toi, ils—ils le veulent. Et ils—ils... Ils n'ont pas Cela. Ils ne savent tout simplement pas comment sera ce cheminement, pour descendre le long de

la grosse branche; sortir de la branche pour aller dans la grosse branche; de la grosse branche, pour descendre dans le tronc, puis remonter.

³²³ Tu es le Guide, Seigneur. C'est comme lors d'une partie de chasse, si on n'appelle pas à l'avance pour prendre des dispositions pour avoir un guide, on risque de se perdre. Et nous appelons maintenant à l'avance le Guide de Vie, qui a dit : "Je suis la résurrection et la Vie." Tu connais le chemin, Seigneur. Je T'écris cette petite lettre, sous forme de prière. Et ils écrivent la même chose. Accueille-les, Seigneur.

³²⁴ Ils veulent faire une réservation pour l'Enlèvement, ce grand paradoxe. Ils étaient présents dans les réunions cette semaine, ils ont vu Ta Présence, et ils savent que Tu es ici. Ils ne sont pas si empesés qu'ils pensent que . . . Les hommes qui apportent des Messages ne sont pas des Anges; ce sont des hommes. Et nous savons que Tu agis à travers les hommes. Et je prie maintenant que leur réservation soit faite ce matin. Tu as dit : "Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et devant les saints Anges." Quand ce Jour viendra, alors Tu les guideras de l'autre côté du fleuve, du sarment pour descendre dans le cep, dans les racines de l'arbre, si Tu tardes; puis Tu les feras remonter, dans ce grand paradoxe, au bout du chemin. Ils sont à Toi, Seigneur. C'est entre Toi et eux.

³²⁵ Je prie, Seigneur, que s'ils n'ont jamais été baptisés du baptême chrétien, qu'ils feront cela. Alors ils seront remplis du Saint-Esprit, la Vie qui les guidera. Car c'est au Nom de Jésus-Christ que nous demandons ceci. Amen.

³²⁶ Merci pour votre gentillesse, nous avons largement dépassé l'heure. Et je sens que j'en suis responsable. S'il y a une différence à payer par rapport au montant prévu pour la salle ce matin, je le paierai moi-même. Nous réglerons cela.

Je L'aime, (Lui!), je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du . . .

³²⁷ Remarquez l'enchaînement de l'Enlèvement, comment ça se passera. Nous nous rencontrerons avant de Le rencontrer, parce qu'Il savait qu'une fois que nous arriverions là-bas, je me demanderais si vous êtes là, vous vous demanderiez si je suis là. "Mais", dit la Bible, "nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas, ou ne ferons pas obstacle à ceux qui se sont endormis. Car la trompette sonnera, et les morts en Christ ressusciteront premièrement, ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, et nous serons tous ensemble enlevés avec eux." Oh, quelle adoration ce sera à ce moment-là. Or : "Tous ensemble

enlevés avec eux.” Bon, nous devenons une partie de cela avant que ce temps arrive, enlevés dans l’Enlèvement.

³²⁸ Serrons-nous la main pendant un instant. Ensuite, nous allons terminer la réunion, officiellement, dans un instant. Pendant que nous chantons *Je L’aime*, serrons-nous simplement la main les uns les autres, et disons : “Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, sœur.”

Je . . . (Que Dieu vous bénisse.) . . . aime . . .

(Que Dieu vous bénisse, frère. Pendant qu’ils terminent la réunion, je suivrai, vous savez, pour ne pas me faire prendre dans la foule, vous comprenez.)

Parce que . . . (Eh bien, que Dieu vous bénisse,
frère . . . ? . . .) Il m’a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur . . . (Que Dieu vous bénisse, frère.)

³²⁹ Maintenant levons simplement les mains et fermons les yeux. Maintenant, très doucement :

Je L’aime, je . . .



UN PARADOXE FRN64-0418B
(A Paradox)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le samedi matin 18 avril 1964, lors du petit-déjeuner de l'association internationale des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, à la cafétéria Morrison, à Tampa, Floride, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org